

(suite)

ces manifestations annuelles. Qu'il nous soit permis de rappeler entre autres les noms de Mesdames Emilienne Boulé et Lindor Belleville, de MM. J.O. Dubois, Lionel Henri, Léo-Paul Boutin et Aldéric Beauchesne, sans oublier les chorales et l'Union Musicale de Plessisville.

Le rappel de cette époque de ferveur mariale durant laquelle nos foyers et nos entreprises ont été particulièrement bénis, pourrait inciter les croyants que nous sommes toujours à nous tourner de nouveau vers Marie, signe d'espérance et de consolation pour le Peuple de Dieu en marche.

UN CONSEIL DU FILM À PLESSISVILLE 1959-69

Le 4 septembre 1959 se réunissaient Me Jacques Gagné, Claude Couture, Armand Turgeon, Irène Bélanger et Aline Caron, pour jeter les bases d'un Conseil du Film à Plessisville, qui desservirait, en même temps, toute la région.

Fernand Brisson, représentant de l'Office National du Film et Théo Picard, directeur de l'O.N.F., se joignirent à l'équipe naissante afin de réaliser le plus tôt possible ce service de prêts de films documentaires, instructifs et récréatifs.

Si une image vaut mille mots, il était avantageux pour la population d'accepter cette offre gratuite d'un dépôt d'une centaine de films, d'un projecteur et d'un écran perlé. Le tout fut déposé à l'Hôtel de Ville et, plus tard, au Centre des Loisirs. Pour défrayer le coût du transport des films, l'entretien du matériel et les autres dépenses occasionnées par ce projet, on demandait une légère contribution de membre.

Me Jacques Gagné fut le premier président, Jean Fournier lui succéda, puis ce fut Irène Bélanger, Yvon Vaillancourt et Rémi Huard. On ne peut passer sous silence le travail des secrétaires dont le bénévolat est parfois assez exigeant. Aline Caron, Colette Samson, Micheline Provencher et Ginette Godbout ont rédigé des rapports dont la perfection est indiscutable. On y découvre la présence assidue du Père Emile Bessette, c.s.c. et d'Irène Bélanger; leurs suggestions, leurs encouragements furent des aides précieuses pour le bon fonctionnement du Conseil du Film.

La première cinémathécaire, Hélène Castonguay, pour cause de départ, fut remplacée par Mme Marcel Jean qui consacra près de huit ans à ce genre de bénévolat. Au début, elle obtint sa carte de projectionniste. Elle en profitait pour inviter une vingtaine de jeunes de 6 à 15 ans durant les fins de semaine et projetait des films documentaires suivis de discussions. Ces jeunes privilégiés attiraient l'attention en classe par les connaissances acquises lors des séances de films. Cela faisait beaucoup de monde dans la maison, mais c'était tellement agréable de voir l'intérêt de ces jeunes parfois accompagnés de leurs parents; c'était du beau et du bon temps. Parfois on visionnait un long métrage, comme par exemple: *La Machine à explorer le temps*, *Le Petit rayon de Soleil*, etc... Que ce soit dans les écoles, au Centre des Loisirs ou une salle paroissiale, pour un documentaire ou un ciné-club, la cinémathécaire se faisait un devoir d'être là, même en dehors de Plessisville, si les deux projectionnistes, Sylvain Jean et Gilles Provencher, ne pouvaient s'y rendre.

Durant l'année 1969, la politique de l'O.N.F. s'orienta différemment, et tous les dépôts de films retournèrent à Québec avec le reste du matériel. Depuis ce temps, si quelqu'un désire un film, il doit le faire venir et avoir son projecteur ou le louer.

LE CONSEIL PAROISSIAL DE PASTORALE

Depuis le Concile Vatican II, les catholiques ont pris conscience que la responsabilité de la vie religieuse ne dépend pas seulement du curé de la paroisse. On a vu naître un peu partout et dans notre paroisse en particulier des Conseils Paroissiaux de Pastorale (C.P.P.).

Le C.P.P., un organisme paroissial dont le but est de bâtir une communauté vivante de foi, de culte et de charité. Il partage avec les prêtres la responsabilité de la pastorale paroissiale. Dans une mentalité d'Église communautaire, il représente l'ensemble des paroissiens. Le C.P.P. est formé de prêtres, de religieux et de laïcs se donnant comme objectif le développement d'une pastorale adaptée aux besoins de toute la communauté paroissiale.

Si on revient en arrière, on se rend vite compte que la première préoccupation du C.P.P. a toujours été de sensibiliser la population à tout ce qui se fait dans notre milieu au point de vu "pastoral": offrir différents services pour aider à découvrir le meilleur et à grandir dans la Foi, il supervise et coordonne différents mouvements et services tels: S.P.M. (service de préparation au mariage), S.P.B. (service de préparation au baptême), cours de Bible, session "éveil de la Foi", préparation aux sacrements, table de concertation, fête de la famille, comité de liturgie, réveillon de Noël.

(suite)

Depuis sa création en mai 1966, le C.P.P. de St-Calixte a pris diverses formes et plusieurs personnes en ont fait partie. La première présidente fut Mme Ida Cantin. Six autres paroissiens en ont assumé la présidence à tour de rôle: M. Gérard Dubois, M. Jean-Louis Fradette, M. Jean-Louis Jalbert, Mme Juliette Therrien, Mlle Thérèse Paré, Mme Gilberte Salaün. En 1984, les membres du C.P.P. étaient: Mme Gilberte Salaün, présidente, Mme Denise Gagnon, Mme Gaétane Asselin, M. Marcel Asselin, M. Jean Mercier, Mme Albertine Roberge, M. Michel Roberge, Sr Huguette Boulanger, M. Noël Bélanger, M. Clément Fecteau, curé, M. André Vigneault, vicaire, M. Jacques Vézina, stagiaire.

Le C.P.P. est appelé à prendre une place toujours plus grande dans la vie religieuse de la paroisse, formant une équipe représentative de l'Eglise, peuple de Dieu.

LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS DE PLESSISVILLE

Le 22 avril 1903, fut fondée à Plessisville, la succursale No. 140 de la Société des Artisans Canadiens-Français: institution d'entraide fraternelle (assurance-vie) fondée à Montréal en 1876 par Louis Archambault qui en fut le premier président.

Les officiers-fondateurs de Plessisville furent: Rév. Ludger Hudon, chapelain; Dr J.N. Bergeron, prés.; Téléphore Laferrière, v.-prés.; Joseph Savoie, v.-prés.; L.H. Grenier, sec.-trés.; J.B. Bergeron, com.-ord.; Ferdinand Morin, com.-ord.; Joseph Chabot, censeur; J.T. Laferrière, censeur; J. Couture, censeur; Dr J.N. Bergeron, méd. exam.; Dr J.Z. Triganne, méd. exam.

Parmi les souvenirs retracés, la visite du président Rodolphe Bédard pour l'installation des officiers de la succursale 140, de Plessisville soient: M. P.I. Magnan, prés. et M. L.W. Hamel, sec.

Les certificats de protection émis à ce moment-là, avaient belle apparence, mais étaient bien différents de ceux de 1985.



Après la guerre 39-45, la Société des Artisans Canadiens-Français se structure pour devenir la Société des Artisans-Coopérative d'Assurance-Vie, et les succursales qui avaient pour tâche de vendre de la protection (ass.-vie) et de recruter de nouveaux membres, détenaient, en même temps, un bureau de perception des primes d'assurance jusqu'en 1953. M. Zéphirin Vincent était secrétaire du bureau et, son fils Paul en était le propagandiste.

Les succursales furent alors mutées en "locales" et la collection fut abolie. On entra dans l'ère de nouveaux plans d'assurance-vie et de services (prêts hypothécaires). Le territoire de la province fut divisé en régions. La

(suite)

“locale” de Plessisville fut désignée dans la région de Lévis. M. Maurice Brassard en était le président.

En 1956, à l'initiative de M. Jean-Louis Vallée, la Coopérative de Construction Somerset vit le jour, grâce à des prêts hypothécaires consentis par les Artisans. Ce fut également la naissance de la rue Dionne, et du développement de la Coopérative d'Habitation Jean Rivard (bas de la rue St-Charles). Plusieurs autres Plessisvillois ont acquis le titre de propriétaires.

À partir des années 1950, le service de l'Action Sociale, sous la direction du dynamique Armand L. Godin, bras droit de M. René Paré, prés.-gén., a conquis notre locale qui a suivi parallèlement son évolution. Ce fut 20 ans de progrès économique, et aussi sur le plan humain, c'est-à-dire, l'essor du rôle et de l'action sociale d'une coopérative.

Notre “locale” devint le moteur des “locales” de la région.

La traditionnelle fête des enfants en décembre, le Père Noël visitait les enfants des sociétaires, pour distribuer bonbons et jouets. Par la suite, la visite à domicile fut changée pour un dépouillement d'arbre de Noël à l'Hôtel de Ville. À cette fête, les officiers et leurs familles s'unissaient pour animer le Jeu de la Nativité, sous la direction de M. Jean-Louis Vallée et suivant les suggestions du fameux Roger Varin, de grande renommée.

Les Artisans, voulant par leur action sociale jouer un rôle tangible pour la jeunesse, lancèrent par la suite la campagne annuelle des Prêts Etudiants Artisans. Chaque “locale” de la région organisait une souscription annuelle, pour recueillir des fonds destinés à aider, sous forme de Prêts d'Honneur, des jeunes aspirants aux études supérieures. Plus de 60 de nos jeunes d'alors ont pu bénéficier de ce service. C'était l'avant-garde du système boursier gouvernemental qui vint consacrer un besoin général. C'est alors que ces argents souscrits par la population, n'étant plus nécessaires, il fut décidé de les remettre sous forme de bourses aux plus méritants d'un concours annuel organisé dans les C.E.G.E.P. sur une thèse à sujet économique. En plus de cette bourse, le ou la gagnante avait le privilège d'un stage d'un mois en France, en vertu des échanges franco-québécois.

Avec les années 60 et la révolution tranquille, M. René Paré, devenu le premier Président du Conseil d'Orientation Economique du Québec, l'Action Sociale lança l'opération des “Comités Economiques Artisans”. M. Roger Hallé, administrateur élu au conseil d'administration de la Société de 1962 à 1972, emboîta le pas pour éveiller la région Lévis à ce renouveau économique, faciliter le dialogue sous le thème “Maîtres chez-nous”.

Avec le concours de M. Claude Blais, président, les Artisans de notre ville ont inauguré l'ère des soupers économiques, où des conférenciers éminents venaient échanger sur des sujets comme: la bourse, les assurances, le développement économique, les successions etc...avec des groupes comme: les industriels, les femmes, les commerçants, les syndiqués, les jeunes, les instituteurs etc... Ces conférences étaient suivies d'un forum animé par M. Georges Larochelle. Cette opération d'envergure locale, présidée par le Dr. Jules Boisvert, fut couronnée lors d'un échange provincial aux quartiers généraux de la Société à Montréal.

Pour les propagandistes (représentants de vente), c'est sous l'égide de M. Paul Vincent que se concrétisa la réalisation de la Coopérative de Construction Somerset. M. Paul Bérubé prit la relève durant 20 ans.

Il a aussi participé à la conclusion du premier contrat d'assurance en groupe, pour les employés d'usine de Forano. Depuis 1971, M. Roland Michaud s'est joint à l'équipe pour réaliser et consolider les succès de la coopérative.

En 1972, la Société procéda à un autre changement de nom, pour adopter celui des Artisans Coopvie, avec une nouvelle image.



Lors du centenaire de la Société en 1976, la section locale de Plessisville souligna l'événement en recevant à la salle du Festival de l'Erable, pour une réunion d'études et partie de sucre, les 14 sections des régions Lévis, Thetford-Mines et Drummond-Arthabaska. Cette réunion groupa plus de 250 personnes.

Les Artisans n'ont pas échappé à l'ère des fusions. À la suite d'études intenses, en 1980 et 1981, avec une autre entreprise d'assurance, propriété de l'U.P.A. (assurances U.C.C. Coopérants), le 1er janvier 1982, la fusion des deux entreprises était complétée, et la nouvelle coopérative pouvait alors offrir la gamme complète de tous les programmes d'assurance.

Le sigle choisi pour désigner l'entreprise fut celui des Coopérants.



(suite)



Les dirigeants de la section de Plessisville réunis pour fêter l'événement.

À la présidence de la section locale depuis 1940, se sont succédées les personnes suivantes. Fait intéressant, ils sont encore tous citoyens de Plessisville:

M. Rosaire Béliveau	1940-1944	M. Claude Blais	1965-1973
M. Maurice Brassard	1944-1956	M. Roland Bérubé	1973-1975
M. Jean-Louis Vallée	1956-1958	M. Gérard Painchaud	1975-1976
M. Roger Bérubé	1958-1961	M. Marcel Desjardins	1976-1978
M. Paul-Emile Bilodeau	1961-1962	M. Lucien Painchaud	1978-1983
M. Emile Lavoie	1962-1965	M. Alain Mathieu	1983-

Comme propagandistes ou représentants:

M. Paul Vincent	1952-1957	M. Roland Michaud	1971-
M. Paul Bérubé	1957-1977	M. Michel Samson	1982-

La section locale des Coopérants continue toujours d'être active à Plessisville.

SOCIÉTÉ CANADIENNE DE LA CROIX-ROUGE (SECTION PLESSISVILLE)

La société fut fondée en 1962. Les présidents (es): Dr. J.A. Blais, Dr. A. Roy, Dr. Guy Pelletier (11 ans), M. Leslie Komlosy, Thérèse Latulippe et Thérèse Nadeau.

Plusieurs comités sont formés: services aux sinistrés, soins à domicile, prêts d'accessoires, jeunesse, gardiens (nes) avertis (es), travaux féminins, récompenses, cliniques de sang, campagne financière, publicité...

"Sans le bénévolat, la Croix-Rouge n'aurait pu survivre".

Chaque année, les bénévoles se réunissent à l'occasion du congrès régional, en plus du grand congrès provincial. Ces congrès sont une occasion pour informer, stimuler et motiver les bénévoles. Le comité de la clinique de sang a permis de sauver bien des vies. Les paroisses de Ste-Sophie, St-Ferdinand, Laurierville, Manseau, Villeroy, Inverness, St-Pierre Baptiste, Notre-Dame de Lourdes, St-Jean Baptiste Vianney, Lyster font partie de notre section.

Le comité des travaux féminins a de plus fait découvrir les talents de doigts de fée des bénévoles. La relève est assurée par nos jeunes des comités jeunesse, gardiens (nes) avertis (es) qui, déjà très tôt, connaissent les besoins de la Croix-Rouge.

La générosité des gens de Plessisville est, une fois de plus, mise en valeur par le travail des bénévoles dans les divers comités de la Société Canadienne de la Croix-Rouge.

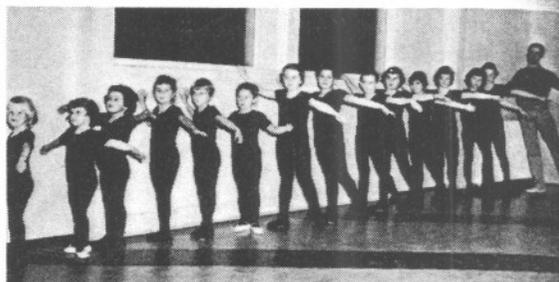
ECOLE DE BALLET DE PLESSISVILLE

Les débuts de l'École de Ballet de Plessisville remontent à janvier 1960. Mme Monique Emond Côté qui en fut l'instigatrice, recruta une trentaine d'élèves en danse classique pour la première année. Ce ne fut pas chose facile. Mme Côté fit venir de Québec, M. Georges Bérard qui enseigna un peu plus de 2 ans à Plessisville.

Il fut remplacé par Josette Lamoureux de Montréal, qui dispensa les cours pendant deux ans (1962-1964). À l'automne 1964, Mme Gérard Raymond, du Conseil des Arts de Plessisville, remplaça Mme Côté pour un an. Elle engagea un nouveau professeur, Carole Chartier Provencher, qui enseigna 14 ans à Plessisville.

De septembre 1965 jusqu'en 1972, la direction est assumée par Jacqueline Sévigny. Le nombre d'élèves augmente d'une façon appréciable. Sauf pour la première saison, il y a toujours eu un récital en fin d'année: le premier, à l'Hôtel de Ville, le deuxième, au Cinéma Plessis, et enfin à l'école des Métiers pour quelques années.

En septembre 1972, Monique B. Marcoux prend la direction de l'École. Le nombre d'élèves ayant doublé et la demande du public aidant, une deuxième représentation du récital devint nécessaire. C'est ce qui se fit à l'auditorium de la Polyvalente.



Une partie du premier groupe de 1960.



École de ballet 62-64

Après le départ soudain et inattendu de Carole Chartier Provencher en 1978, Génia Bonzulo apporta aux élèves beaucoup de nouveautés et cela pendant 2 ans.

En septembre 1980, Claire Mayer vint faire profiter les élèves en jazz de la technique de Lynn Simonson. Quant à Lise Desmarais, elle enseigne aux élèves de danse classique.

D'une formation classique prise en Europe, enseignant à Trois-Rivières, à Pointépiénu, à Montréal, Elisabeth Glomski enseigne à Plessisville la danse classique depuis l'automne 1981.

Les élèves en danse-jazz ont eu plusieurs professeurs depuis trois ans: Marie-Claude Gosselin, Brigitte Gagnon et enfin Francine Brunet. Le bagage de connaissances et de participation de Francine est très éloquent: Canada Wonderland à Toronto, B.A. en danse de l'Université York de Toronto en 1982.

Parmi celles qui sont demeurées dans le domaine de la danse et qui étaient du premier groupe en 1960, il faut souligner Sylvie Marcoux et Christiane Turgeon Côté.

En 1974, Sylvie quitta Plessisville pour le Centre Culturel de Sherbrooke où elle prit des cours pendant six mois. Pendant quelques années, elle poursuivit avec les Ballets Modernes du Québec à Longueuil. D'autres éléments de la formation de Sylvie:

Université York, Pavichanko, les Ballets russes, Toronto Dance Theater, Robert Desrosiers, deux bourses du Conseil des Arts du Canada pour étudier à New York.



Carole Chartier Provencher

(suite)

Christiane Turgeon Côté, fille de la fondatrice de l'Ecole, oeuvre dans le professorat depuis cinq ans à St-Etienne près de Québec où elle possède un studio. Quelques stages et cours lui ont permis d'ajouter à son savoir: Jack Beckel de l'Université de Windsor en Ont., Académie des Grands Ballets Canadiens à Québec, Ecole Nationale des Ballets Classiques de Toronto, stage Lynn Simonson, Ecole supérieure des Ballets Jazz de Montréal, René Godin, A.L. Gilbert tap dance School Californie.

Quelques années plus tard, deux autres élèves se distinguent dans le domaine de la danse: Lyne Binette et Marie-Claude Marcoux.

Lyne Binette est la fille de M. et Mme Florian Binette. Elle possède son B.A. en danse de l'Université York de Toronto et elle étudie l'enseignement au Ballet National de Toronto.

Marie-Claude Marcoux possède un B.A. en thérapie par la danse.



Les Éleveurs Progressifs

du Comté de Mégantic.

Société sans but lucratif, ayant pour objectif de promouvoir, défendre et développer les intérêts professionnels, économiques, sociaux de ses membres, elle fut fondée en septembre 1978 après un an d'opération sans charte. De 40 membres à la fondation, ses rangs comptent aujourd'hui 240 éleveurs de toutes races de bovins.

Le premier conseil d'administration se compose de Marcel Vigneault, président; Léo Garneau, vice-président; Conrad Ruel, Fernand Fillion, Bermond Daigle, Laurent Samson et André Paré, tous directeurs, Donald Daigle occupe le poste de secrétaire. Leur aviseur-technique est l'agronome du comté, Denis Rémillard.

Avec une cotisation annuelle minime de \$5,00, voici les principales réalisations à son crédit: *

- Encan annuel, le 1er mercredi d'octobre, d'une centaine de sujets d'élevage.
- Agence de liaison, représentée au début par Georges Jutras et maintenant par Pierre Garneau (819) 362-3312.
- Recueil de noms de bêtes (plus de 1000 exemplaires vendus à travers le Canada).
- Voyages d'étude et visites de fermes.
- Carte de comté (pour y situer les membres).
- Diners-causerie avec des sujets avant-gardistes comme: transplantation embryonnaire, ordinateur à la ferme, la femme en agriculture, etc.
- Participation à des expositions de tous les calibres, même à Madison, Wisconsin.
- Panneaux de bienvenue aux principales entrées du comté.



Onze (11) panneaux comme celui-ci furent installés tout autour du comté de Mégantic en bordure des routes numérotées. C'est le résultat de la participation active et bénévole de plus de 50 membres.

CONGRÉGATION DES ENFANTS DE MARIE, ST-CALIXTE DE SOMERSET

Le 8 décembre 1880, soixante-quatorze jeunes filles firent leur consécration solennelle à la Ste-Vierge.

Ces demoiselles avaient pris une année entière pour éprouver leur propre constance. Plus tôt, au mois d'octobre 1880, elles avaient présenté une requête à Mgr Elzéar-Alexandre Taschereau, archevêque de Québec, lui demandant l'érection canonique de la congrégation. Elles reçurent sa grâce et le décret...

Elles désiraient donner, à la Ste-Vierge, un témoignage de leur amour pour Elle, s'inspirer de Ses vertus, observer les règles générales des congrégations de ce genre, reconnues par l'Eglise et à les faire participer aux indulgences et privilèges qui y sont attachés. En autorisant l'érection de l'association des Enfants de Marie, dans la paroisse de St-Calixte, Mgr Taschereau leur donne, pour "titulaire", la fête de l'Immaculée-Conception.

Le 9 janvier 1881, Mlle Félicité Vallée fut élue présidente, Anna Vigneault 1ère assistante, Maria Tardif 2ème assistante, Hortense Pitau, secrétaire, le curé Damase Matte, aumônier. Le même jour furent choisies seize conseillères.

C'est l'association des Enfants de Marie qui fit l'achat de la statue de l'autel de la Vierge. Celle-ci fut bénie par Mgr Bégin lors de la bénédiction de l'église le 26 juin 1902.

Le 8 décembre 1905, on célébra le 25ème anniversaire de la Société des Enfants de Marie avec beaucoup de solennité: cantiques à la Vierge, instructions de circonstances par le curé Vaillancourt et récitation du chapelet et de l'office. Vingt-quatre jeunes filles furent reçues Enfants de Marie.

En 1909, Mgr l'Archevêque accorda l'autorisation de chanter, dans la sacristie, le Salut du St-Sacrement, à la suite de la réunion mensuelle.

En 1919, Mme Emma Cormier Olivier, membre-fondatrice, décédée à Montréal, lègue la somme de \$25.00 à la congrégation.

À la demande de la supérieure de l'hôpital du Sacré-Coeur, les Enfants de Marie ont offert \$50.00 pour la statue de la Vierge de la chapelle de l'hôpital, en novembre 1927.

En août 1930, lors du 50ème anniversaire de la congrégation, il y eut une retraite de trois jours prêchée par un R.P. Dominicain; messes et chants accompagnés du violon, cela grâce à une permission spéciale. Trente-huit nouvelles congréganistes furent reçues.

Mlle Hélène Roger a fait partie et dirigé la chorale des Enfants de Marie, de 1930 jusqu'à la fin vers 1958. Ce chœur chantait aux mariages de ses membres, aux fêtes de la Ste-Vierge et aux saluts du St-Sacrement.

Lors du mariage d'une membre, on offrait un voile à la mariée. Le voile court coûtait \$6.00 et le long \$9.00. Mais en 1931, lors d'une réunion, il fut décidé de louer ces mêmes voiles pour \$1.00. La communion était de rigueur lors des messes de mariage.

Pendant plusieurs années, jusqu'en 1950, plusieurs Enfants de Marie se rendaient en pèlerinage au Cap-de-la-Madeleine, présenter leurs hommages à Marie et lui demander ses grâces.

En 1932, quelques changements furent apportés aux règlements. On émettait une carte de reçu pour la contribution annuelle qui était de 25 centins, payable le premier dimanche de mai, à la sacristie après les messes. Au mois de mars de la même année, le conseil des Enfants de Marie se composait de Mlles Berthe Bergeron, présidente, Aurore Taschereau, trésorière, Cécile Béliveau, Marguerite Painchaud, Fébronie Lord, conseillères, Marie-Louise St-Pierre, secrétaire et l'abbé Dionne vicaire-aumônier.

Au mois d'août 1946, on lançait une souscription pour l'achat de décorations de l'église à l'occasion des mariages de membres: un tapis pour l'avant de la nef, un feutre rouge pour la Sainte Table et des fleurs.

Cette souscription rapporta la somme de \$130.55.

En 1947, une autre souscription était faite dans le but d'acheter une statue de Notre-Dame de Fatima qui serait offerte à la chapelle, au nom des Enfants de Marie. Cette quête ayant rapporté la somme de \$145.00, et la statue n'ayant coûté que \$120.00, le reste de l'argent a servi à acheter des vêtements sacerdotaux aux prêtres et de la lingerie pour l'autel.

La dernière année, en 1958, des assemblées de toutes les membres furent tenues les 10 janvier, 9 février, 9 mars, 13 avril, 11 mai, 8 juin, 14 octobre, 11 novembre et la dernière le 11 décembre: toujours le deuxième dimanche du mois.

Les membres furent appelées à s'unir aux autres associations féminines comme, les Femmes Chrétiennes, et à poursuivre leur travail d'équipes, d'études et de réflexions.



L'EUPHONIE

C'est à l'aube de l'année scolaire 76-77 que M. Raymond Landry, professeur de musique, arrive à Plessisville, la tête pleine de projets. Un de ceux qui lui tenait le plus à coeur était très certainement le regroupement d'une formation "Stage Band" jusqu'alors presque inconnue à l'intérieur des murs de la polyvalente. Précisons que ce genre de formation musicale se compose d'une quinzaine de musiciens divisés en quatre sections, soient: les trompettes, les trombones, les saxophones et la section rythmique. L'idée fit son bonhomme de chemin et M. Landry ne mit guère de temps à transmettre son enthousiasme pour la musique aux étudiants de l'époque. C'est donc en raison d'une motivation commune pour la musique ainsi que d'un besoin continu d'un enseignement musical au-delà des activités scolaires que l'on forma l'orchestre. Le module de musique de la polyvalente voyait le jour.

Cet ensemble musical fit modestement ses débuts dans le cadre de spectacles organisés par et pour les étudiants de la polyvalente La Samare.



Ainsi, fort d'une année d'expérience, le module de musique participa, dès sa seconde année d'existence, au festival provincial de "Stage Band" de Sorel, édition 1978. Malgré une dernière place anticipée avec réalisme, la troupe revint tout de même enrichie et débordante d'idées nouvelles pour la rentrée d'automne.

Mais déjà, après seulement deux ans de fonctionnement, les aléas d'un orchestre scolaire commencèrent à faire leurs ravages au sein de la formation. Heureusement que M. Landry avait prévu ce premier exode de finissants, et ce, en les remplaçant par de jeunes recrues fraîchement initiées à la musique.

N'ayant malheureusement aucune expérience de la scène, le nouveau groupe s'astreint pendant la première moitié de l'année scolaire 78-79 à de nombreuses pratiques d'ensemble, et ce, à raison de deux par semaine, toujours sous l'habile direction de M. Landry.

La seconde tranche de cette saison fut sans doute un nouveau départ pour la formation musicale de la polyvalente. En effet, l'orchestre participa pour une deuxième année consécutive au festival provincial de "Stage Band", édition 1979 qui se déroulait à Montréal et ramena avec elle, à Plessisville, le troisième prix de sa catégorie.

À partir de ce moment, l'ensemble musical de la polyvalente eut enfin l'occasion de pouvoir s'exécuter hors du contexte scolaire et ainsi parvenir à se faire connaître par l'ensemble de la population locale.

Mais, pour ce faire, la formation de la polyvalente dut se mettre à la recherche d'un nom plus représentatif, plus symbolique. Un concours interne ne tarda pas à fournir la solution. C'est donc lors de sa première apparition devant un public non-étudiant, soit en mars 1979, que le groupe "L'EUPHONIE" fit son entrée sur la scène plessisvilloise.

Son public étant conquis, l'édition 79-80 de l'Euphonie revint en force, dès le début de ses activités automnales, en présentant à la population un tout nouveau spectacle de variétés. Devant les succès de cette représentation, on voyait déjà loin. Huit mois passèrent et en mai 80, l'Euphonie termine sa saison en impressionnant le public régional, et ce, en s'exécutant sur la scène du Cinéma Laurier.



(suite)

Malheureusement, ce succès coïncida avec un deuxième exode d'étudiants. Pour parer aux effets de ce changement d'effectifs, M. Landry organisa pendant la période estivale un camp musical destiné à former les futurs membres. Les camps furent possibles grâce à la firme Belcraft.

L'automne suivant, soit l'année scolaire 80-81, fut marqué par un changement d'orientation au sein du groupe. On délaissa le côté spectacle pour se consacrer presque exclusivement à l'animation de soirées dansantes. C'est ainsi que l'on retrouva l'Euphonie un peu partout au cours de cet hiver animant quelques soirées de clubs locaux.

Au terme de cette saison, M. Landry voulu d'une façon toute particulière promouvoir les attraits de la musique auprès de la jeunesse régionale avant même qu'elle ne fréquente la polyvalente. Avec l'aide financière du gouvernement fédéral, M. Landry mit donc sur pied un projet étudiant qui donnait la possibilité à une dizaine d'ex-membres de l'Euphonie de pouvoir inculquer les rudiments de la musique aux jeunes de la région, et ainsi les préparer à une éventuelle insertion au sein de l'orchestre. L'expérience, structurée sous forme de cliniques et de camps musicaux, procura les résultats escomptés.

Depuis lors, et jusqu'à ce jour, comme la préparation de représentations extérieures s'avère difficile et accaparante, la formation musicale de la polyvalente se contente aujourd'hui de demeurer sur les lieux qui l'ont vu naître et continue de divertir son public des premiers instants.

Les membres de l'Euphonie depuis 1976.

Beaudoin Bernard	Comeau Michel	Gagnon Pierre	Patoine Jacques
Beaudoin Sylvain	Cormier Eric	Gingras Mario	Patoine Renaud
Beaudoin Vincent	Côté Herman	Girouard Chantal	Pellerin Luc
Belisle Maryse	Daigle Denis	Girouard Manon	Pilote Hélène
Bellerose Suzie	Demers Gaétan	Gosselin Marie-Andrée	Poulin Denis
Bergeron Germain	Demers Marc	Goudreault Pierre	Poulin Réal
Bergeron Sylvain	Desjardins Carl	Jam Jean-Guy	Poulin René
Bernier Yves	Desrochers Nancy	Labrecque Annie	Poulin Serge
Bilodeau André	Desrochers Yves	Labrecque Danny	Provencher Hélène
Binette Michel	Desruisseault Nancy	Labrecque Guy	Provencher Marc
Boulanger Jean	Doyon Marie	Laliberté Nancy	Provencher René
Bradette Gaétan	Drolet Yvan	Laroche Dominique	Roy Jean-Guy
Campbell Donald	Dubuc Marc	Mercier Annie	Ruel Pierre
Caouette Martin	Fortier Marc	Nault Jean-François	Turgeon Marco
Champagne Joël	Gagné Dominique	Nault Louise	Véraquin Pascal

LES FILLES D'ISABELLE DE PLESSISVILLE

C'est le 24 novembre 1940, que Mlle Blanche Poirier fonda le Cercle St-Calixte No. 643 des Filles d'Isabelle. On procéda immédiatement à la formation des cadres, et Sr. Yvette Gagné accepta la responsabilité de première Régente. Et pour lui aider: Sr Annette Bourque, vice-régente, Sr Jeanne Jutras, archiviste, Sr Hélène Bélisle, trésorière, Sr Madeleine Bourque, financière et Sr Laurette Varyl, rédactrice.

C'est à l'assemblée générale tenue le 18 décembre 1940 que furent élues les membres aux différents postes qui restaient à combler: Sr Blandine Carrier, chancelière, Sr Yvette Bourque, monitrice, Sr Thérèse Latulippe, gardienne, Sr Florestine Mercier, 1ère syndic, Sr Georgette Simoneau, 2ème syndic, Sr Rose Belleville, 3ème syndic, Sr Blanche Poirier, ex-régente honoraire, Sr Yvette Blondin, garde-intérieur, Sr Gemma Gamache, garde extérieur, Sr Léonia Simoneau, guide-intérieur, Sr Jeanne Fortier, guide-extérieur, Sr Jacqueline Lafond, porte-bannière et Sr Georgette Michaud, pianiste.

Sr Dehase, régente d'Etat, procéda à l'installation des officières, et ainsi, prenait corps une association à but charitable qui apportera à Plessisville le témoignage d'une élite féminine qui n'aura qu'un objectif, celui de travailler au mieux-être de la collectivité.

Depuis 1940, plus de 1555 femmes furent initiées à l'Ordre et aujourd'hui (1984), les effectifs sont de 400 membres actives, recrutées surtout à Plessisville mais également dans la région. En effet, on compte de vaillantes membres à

(suite)

St-Ferdinand, Ste-Sophie, Laurierville, Notre-Dame de Lourdes, Villeroy, Val-Alain, Joly, Inverness, St-Pierre Baptiste, etc...

Armées de courage et d'idéal, treize femmes se sont succédées, pour assumer la tâche de Régente: Sr Yvette Gagné, Sr Thérèse Latulippe, Sr Blanche Poirier, Sr Madeleine Beaudet-Roberge, Sr Marie-Ange Bilodeau, Sr Rose Belleville, Sr Madeleine Provencher, Sr Marguerite Desrochers, Sr Berthe Duñas, Sr Thérèse Nadeau, Sr Rita Labrecque, Sr Cécile Breton et Sr Monique Provencher, régente actuelle.

Donner des directives éclairées, fut la tâche de neuf aumôniers soient: MM. les abbés Alfred Boulet, A. Rancourt, Louis Marois, Gilles Joncas, Dominique Côté, Claude Noël, Charles Deblois, Charles Cloutier et Clément Fecteau, aumônier actuel.

Les Filles d'Isabelle ont toujours bénéficié de la grande générosité des marchands, industriels et professionnels de Plessisville. Il est aussi logique de dire que pour donner, il faut avoir; c'est pourquoi, depuis le début de son existence, le cercle a mis la population à contribution en l'invitant à participer à des activités telles que: parties de cartes, parades de mode, tirages, quêtes, soupers gastronomiques, bercethons, etc...



Assis de g.a.d.: Lisette Gamache, sec.-financière, Clément Fecteau, aumônier, Thérèse Nadeau, v-régente, Monique Provencher, régente, Cécile Breton, ex-régente, Yolande Bellemare, sec.-archiviste, Odette Doyon, publiciste.
Debout, de g.a.d.: Colette Lacasse, sec.-trésorière, Micheline Marchand, gardienne, Jeanne d'Arc Simoneau, garde extérieur, Gervaise Vigneault, garde intérieur, Ghislaine Poirier, 1er guide, Doris Thibodeau, monitrice, Mariette Gosselin, 2ème guide, Céline Beaudoin, porte-bannière, Jeannine Gagnon, syndic., Rachel Brûlé, syndic., Cécile Grégoire, syndic.; n'apparaît pas sur la photo: Bernadette Dussault, chancelière.

Avec l'argent perçu de ces diverses organisations, les oeuvres des Filles d'Isabelle ont été multiples. Voici une liste, bien incomplète, d'individus, groupes ou organismes qui ont bénéficié de dons, de temps et/ou argent de notre cercle: église, fabrique, couvent, foyers et troisième âge, hôpital et malades, clinique médicale de Terre Sainte, missions, Tiers-Monde, oeuvres sacerdotales, aide ou bourses à de nouveaux prêtres, séminaristes, religieuses, étudiants (es), jeunes travailleurs (euses), soldats outre-mer, aide aux défavorisés, infirmes, sinistrés. Aux enfants: dépouillement d'arbres de Noël, fêtes, camp de vacances, terrain de jeux O.T.J., etc...et une foule d'autres oeuvres aussi diversifiées que nombreuses qu'il serait trop long d'énumérer.

Fait à noter, la fondatrice et la première régente vivent encore.

La population isabellienne compte 59,000 membres au Québec seulement. Les Filles d'Isabelle ont distribué en argent la somme fabuleuse d'un million de dollars.

FORESTIERS CANADIENS, SOCIÉTÉ D'ASSURANCE-VIE

Cette société fut fondée le 25 novembre 1879. Le siège social est situé à Brantford, Ontario.

Le 1er Haut-Chef Forestier fut le Rév. G.G. McRobbie. Cet Ordre a commencé ses opérations avec 390 membres et un total de 33 Cours à travers le Canada.

Le 1er bénéficiaire fut le Confrère Georges Adam Fréchauf, qui fut installé le 19 décembre 1879 dans la Cour Paris 2.

La Cour Jeanne-Mance L 1729 des Canadiens Forestiers fut fondée le 1er octobre 1959 par le Confrère Gabriel Chamaillard, directeur-fraternel.

Présidente	Compagne Françoise Fillion	Oratrice	Compagne Dorila Dumont
Vice-Prés.	Compagne Rachel Brûlé	Conductrice	Compagne F. Bergeron
Sec.-Archiviste	Compagne Eméline Gosselin	Garde	Compagne Marie-Blanche Pelletier
Trésorière	Compagne Marie-Louise Mercier	Sentinelle	Compagne Lisette Brûlé

Depuis ce temps, les membres se dévouent auprès des malheureux, visites auprès des veuves, malades, des personnes démunies; autres oeuvres humanitaires. Chaque année, des membres vendent des boîtes d'arachides dont les argents recueillis sont versés dans un fonds de réserve pour des bureaux locaux pour faire des recherches sur le cancer. Depuis le lancement en 1954, ce grand projet national a rapporté la fabuleuse somme de près d'un million de dollars, car lors du centenaire, il se chiffrait à \$836,939.84.

Notre Cour compte 78 membres.

Plusieurs présidentes se sont succédées dont voici les noms:

Compagne Françoise Fillion	1959-60	Compagne Diana Côté	1966-
Compagne Rachel Brûlé	1961-	Compagne Thérèse Barthell	1967-
Compagne Thérèse Nadeau	1962-63	Compagne Thérèse Nadeau	1968-70
Compagne Irène Côté	1964	Compagne Rachel Brûlé	1971 jusqu'à ce jour.
Compagne Rachel Brûlé	1965-		

Depuis sa fondation, deux secrétaires-archivistes ont cumulé ces fonctions soient: Compagne Eméline Gosselin 1959-1967, Compagne Victoire Jolin de 1968 jusqu'à ce jour.

La Compagne-trésorière de 1959 à 1970 fut Mme Marie-Louise Mercier qui fut remplacée lors de sa démission par Compagne Victoire Jolin et jusqu'à ce jour.

Nous avons aussi un conseil de District qui se nomme "Conseil de District Bois-Francs" dont la présidente actuelle est Compagne Rachel Brûlé. Il fut fondé le 27 novembre 1963 par le directeur-fraternel, Confrère Gabriel Chamaillard.

La 1ère présidente fut Compagne Rachel Brûlé de 1963-1964. D'autres présidentes se sont succédées. Les autres membres exécutifs de la première heure furent le v.-prés. Confrère Conrad Mercier, trés. Confrère Roger Barabé, sec.-arch. Evangéline Pelchat.

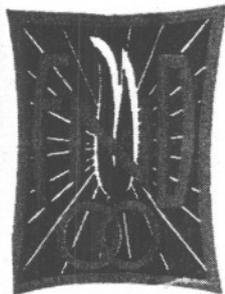
Depuis 1965, Compagne Victoire Jolin s'occupe des archives. Ce conseil regroupe les Cours suivantes: St-Calixte 856, Ste-Julie 892, Jeanne-Mance L. 1729, Victoire 1718, notre député de district est le Confrère Julien Roberge.

Les officières de la Cour Jeanne-Mance en 1984 sont:

Présidente	Compagne Rachel Brûlé
Vice-Prés.	Compagne Carmen Gosselin
Sec.-trés.	Compagne Victoire Jolin
Oratrice	Compagne Lisette Gamache
Conductrice	Compagne Marie-Paule Genest
Sentinelle	Compagne Louise-Anna Guillemette

Tous les membres de cette Cour se joignent à moi pour offrir tous nos meilleurs voeux de prospérité, de succès, lors de ce cent-cinquantième anniversaire de la fondation de cette magnifique Ville et Paroisse.

FOYERS NOTRE-DAME



COUPLES QUI FURENT RESPONSABLES

- J. Louis et Margot Fradette
1963-67
- Ubald et Margot Béliveau
1967-69
- Laurent et Juliette Therrien
1969-71
- Florent et Rollande Germain
1971-74
- Robert et Jeannine Lemay
1974-77
- Pierre et Pierrette Boisvert
1977-80
- Marcel et Gaétane Asselin
1980-82
- Gilles et Hélène Lemieux
1980-82

SECTION DU BON ACCUEIL

Premier aumônier: Abbé Claude Noël
Couple Fondateur: Jean-Louis & Margot Fradette
Première Equipe: Yvon et Laure Chouinard
Guy et Jacqueline Sévigny
Roger et Rose Bérubé



Le 11 mars 1963, première rencontre, pour jeter les bases d'un mouvement de couples F.N.D., basé sur trois aspects très précis:

L'ASPECT INTELLECTUEL:

Consistait à une conférence appropriée aux besoins des couples avec période de questions.

L'ASPECT SPIRITUEL

Par la parole de Dieu à une participation communautaire, et la célébration eucharistique.

L'ASPECT SOCIAL:

Où l'on se retrouvait, tous autour d'une table, à partager les agapes fraternelles, et ça une fois par mois.

La première réunion a eu lieu le 26 mars 1963 à l'école St-Calixte. Trente-trois (33) couples de Plessisville ainsi que douze (12) couples de Québec y participaient. Par la suite, les réunions ont eu lieu au Collège des Pères de Ste-Croix, local qui nous fut fourni gratuitement par les Pères.

Nous avons accueilli plusieurs couples de Victoriaville, de Black-Lake et de St-Ferdinand, qui à leur tour ont instauré pareil mouvement dans leur ville respective.

Le mouvement a été très actif, pendant plusieurs années, parfois plus de cent (100) couples se réunissaient. Au cours des ans, le mouvement changea de nom pour s'appeler "COUPLES ET FAMILLES" avec les mêmes buts et mêmes objectifs.

AUMÔNIERS

- Claude Noël, ptre
Jean-Guy Bourget, ptre
Gilles Proteau, Ass.
Antoine Després, ptre
Charles Brière, ptre
Maurice Léonard, s.c.c.
Réal Grenier, ptre
André Vigneault, ptre

SECTION DE L'ESPOIR

- Gérard et Irène Breton
1974-75
- Lucien et Ruth Painchaud
1975-76
- Louis-Gilles et Aurore Vigneault
1976-78
- Marcel et
Marie-Marthe Jean
1978-81

Les attentes des couples plus âgés n'étant pas les mêmes que pour les jeunes couples, une nouvelle section prit naissance en septembre 1973.

1ère équipe:

- Lucien-Ruth Painchaud
Gérard-Irène Breton
Roland-Françoise Michaud

Plus de 20 couples furent très actifs et engagés, jusqu'à décembre 1981 où la Section de l'Espoir prenait fin.

En 1982, la Section du Bon Accueil à son tour mettait fin à ses activités faute de relève.

Espérant encore à la vie de pareils groupements!

(suite)



Lors d'une messe avec le Père Albert Lapointe
Aumônier National des F.N.D. en septembre 1963.



Lors des agapes des couples à la fin de la réunion.

LA FRATERNITÉ FRANCISCANE DE NOTRE-DAME DE FATIMA, PLESSISVILLE

L'Ordre mondial des Franciscains Séculiers fut fondé en 1220, par François d'Assise lui-même. Au cours des années, ce mouvement a changé plusieurs fois de nom. Malgré tout ce temps, les buts de l'oeuvre sont demeurés les mêmes: aide fraternelle auprès des malades et des vieillards, apostolat, entretien du culte, aide missionnaire, auxiliaires de la communion auprès des membres, malades, liturgie paroissiale, etc...

Comme il existait déjà plusieurs tertiaires dans la paroisse (N.D. de Fatima), en 1956, M. le curé Alphonse Guy adressa une demande à Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, de daigner accorder l'autorisation d'ériger canoniquement une fraternité mixte du Tiers-Ordre de St-François. La permission étant accordée, la fraternité fut fondée. Pas moins de 75 membres en firent partie dont une vingtaine sont encore du nombre aujourd'hui.

Depuis sa fondation, les présidents, présidentes et aumôniers de la Fraternité furent:

Mme Marguerite C. Desrochers	1956	M. le curé Alphonse Guy, aumônier
Mme Félix Laperle	1957	M. l'abbé Adrien Laflamme, aumônier
M. Olivier Gagnon	1960-1967	M. le curé Rolland Pelletier, aumônier
M. Dominique Beaudoin	1967	M. le curé Antoine Després, aumônier
	1969	M. le curé Philippe Trépanier, aumônier
Mme Agathe Provencher	1968 et	
	1970 à 1984	

Tout en étant présidente locale, Mme Provencher est responsable-régionale depuis 1975, et conseillère-intérimaire au régional de 1979 à 1982. Elle est déléguée au 1er Chapitre canadien de l'Ordre Franciscain Séculier depuis 1979.

En 1981, la Fraternité Franciscaine de Fatima célébrait son 25^{ème} anniversaire et était honorée, à cette occasion, de la présence de nombreux invités de marque venus des fraternités régionales, provinciale et même nationale.

Nous soulignons le travail particulier de nos pionnières soient Mlle Alice Pilote, trésorière de 1956 à 1983, et Mlle Thérèse Daigle, secrétaire de 1959 à 1984.

La Fraternité Franciscaine de Notre-Dame de Fatima peut être qualifiée de "Petite Fraternité" mais la vaillance de ses membres fait que le travail accompli est "Grand"!



GARDERIE FLEUR DE SOLEIL INC.

La Garderie Fleur de Soleil Inc. a ouvert ses portes le 5 décembre 1977, dans les locaux de l'Hôpital du Sacré-Coeur (C.L.S.C.), grâce aux subventions d'un projet Canada au Travail qui permettait d'accueillir 30 enfants.

Le 4 août 1978, elle déménageait à l'école St-Edouard jusqu'en novembre de la même année. À cette date, la garderie fut contrainte à nouveau de déménager dans les locaux des Producteurs de Sucre d'Erable du Québec, situés au 2212 rue St-Laurent où elle a pu obtenir un permis de garde de 40 enfants depuis 1980.

De par son site exceptionnel, les vastes locaux, la générosité des administrateurs des Producteurs de Sucre d'Erable du Québec et la confiance de la population, la Garderie Fleur de Soleil Inc. offre toujours un service de garde de qualité pour les enfants de 18 mois à 6 ans.

Liste des présidents:

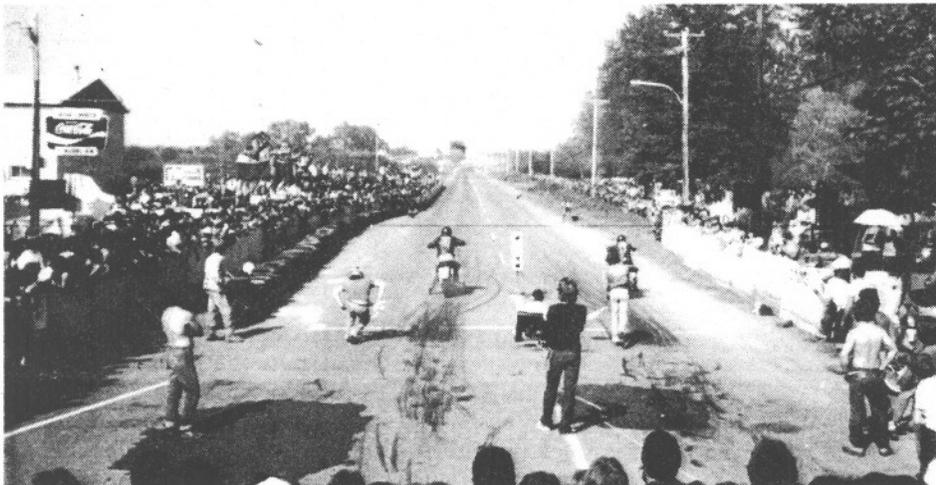
Louiselle Dubois (1977-78), Ginette Arbour (1978-79), Lise Jean (1979-80), Cécile Létourneau (1980-81), Denis Meunier (1981-82), Ginette Belleville (1982), Louise-V. Gagnon (1982-84), Denis Meunier (1984).

MOTOCYCLISTES UNIS DE PLESSISVILLE INC.

Dans notre ville, le sport de la moto a pris de l'essor aux environs des années 1966-67.

À cette époque, c'est la vogue des Kawasaki, Triumph, Harley-Davidson et BSA. En 1968, sont arrivés les Jawa et Honda. Le calibre augmente et le nombre d'adeptes également. En 1970, il est organisé à Plessisville, face au local de l'Association Chasse et Pêche, une compétition d'accélération pour motos et autos. Du côté des automobiles, il y avait des Chevrolet, Chevelle, Beaumont, Firebird, Road Runner...

En 1971, le nombre de motocyclistes augmentant toujours, une alliance se forma: "l'Alliance Inter-Motard de l'Est". Elle comprenait des villes de l'Est du Québec telles que: Shawinigan, Plessisville, Alma, Rimouski, Québec, Black-Lake. C'est avec la formation de cette alliance qu'est arrivé le premier "dragster" chez nous.



Compétition sur la rue St-Jean à Plessisville.

À chaque année, les courses ont lieu au même endroit. Il y a relâche en 1980-81. L'activité reprend en 1982. Suite à plusieurs démarches auprès du Conseil de Ville de Plessisville qui apporte certaines conditions que l'association s'engage à respecter, une autre course d'accélération est organisée. Cette activité attire plus de 300 personnes.

En 1983 naquit l'Association des Motocyclistes Unis de Plessisville qui organise également, à chaque année, un rallye pour motos seulement. Au début de 1984, après quelques réunions à Québec, un circuit d'accélération est

(suite)

formé dans l'Est du Québec. C'est le CAMP (Circuit d'Accélération de Motos Provincial). Les villes qui en font partie: Victoriaville, Québec, Ste-Marie de Beauce, St-Eleuthère, Rivière-du-Loup, Alma et Plessisville.

En 1985, nous fêtons le 15^{ème} anniversaire de l'organisation de courses d'accélération de motos à Plessisville. Le tout se déroulant de façon sécuritaire pour les participants et les spectateurs et permettant à chacun des participants de se mesurer avec d'autres motocyclistes afin de trouver le meilleur.

1939 - JEUNESSE AGRICOLE CATHOLIQUE - 1965

Née d'un besoin du milieu, la J.A.C. prit racine à Plessisville au tout début des années 40. C'était à une époque de notre histoire où le problème de la jeunesse rurale était des plus aigus: le moment venu, de savoir faire face à la situation, de s'établir convenablement, de fonder un foyer, de vivre décemment.

Le problème se posait de façon tragique. La J.A.C., avec son idéal, sa méthode et son dynamisme, arrivait en temps. La tâche était immense: redonner, aux jeunes ruraux, le sentiment de leur valeur et de leur force, la conscience de leur dignité, l'ambition de travailler à l'amélioration de leur milieu et de leurs conditions de vie. En un mot, rebâtir un nouveau monde rural, plus humain, plus chrétien; une société nouvelle appuyée sur des valeurs solides et renouvelées.

La J.A.C. se donnait pour mission de leur apprendre à travailler ensemble dans la fierté de leurs origines. La devise qu'elle leur proposait était, en elle-même, tout un programme de vie: "Fier, Pur, Joyeux et Conquérant".

La J.A.C. ambitionnait de former à son Ecole les chefs de file, que le milieu rural de l'époque avait un urgent besoin pour s'organiser et reprendre en main les rênes de sa destinée. Par l'étude et l'action, il fallait découvrir les vrais problèmes pour pouvoir ensuite apporter les vraies solutions. C'était là tout un défi pour les jeunes de la J.A.C., J.A.C.F. et J.R.C. de Plessisville qui ont su le relever avec succès.

Le palmarès de ceux et celles qu'elle a donné au milieu rural et à l'Eglise, lui a fait largement honneur et prouve avec éloquence la valeur de sa méthode et de son idéal. Pourvus d'une formation solide, nombreux sont les jeunes formés à son école qui ont fondé des foyers stables et heureux. Honneur à tous ces jeunes garçons et filles, qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes au service de leur milieu de vie. Le mouvement a su inculquer à tous une conscience profonde des responsabilités. Il les a dotés d'une conviction religieuse solide, saine et éclairée, basée sur les vraies valeurs de l'Evangile et de la doctrine sociale de l'Eglise.



Juillet 1940: Fondation

1^{ère} rangée de g.a.d.: Conrad Breton, Jules St-Pierre, Hermas Beauchesne (1^{er} trés.), L.P. Garon (aumônier diocésain), Alfred Boulet (aumônier local), Joseph Michaud (1^{er} prés.), Arsène Fradette (1^{er} sec.), Jean-Paul Bellemare (2^{ème} sec.).

2^{ème} rangée de g.a.d.: Raoul Fradette, Hervé Beauchesne, Hervé Bédard, Roland Michaud, J.-Paul Rouleau, Raymond Vigneault, Roger Pellerin, Robert Cadotte, Arthur Brassard.



Premières dirigeantes de la section féminine. De g.a.d.: Lucille Michaud, prés., Anita Gosselin, sec., Thérèse Dubois, trés.

Durant toutes ces années, le nombre de ceux qui ont profité de la J.A.C. ne se compte plus. Tous se rappellent avec nostalgie les bons moments passés ensemble, assis autour d'une même table où garçons et filles échangeaient librement pour bâtir un avenir meilleur. Tous se rappellent les comités de direction, les cercles d'étude, les réunions d'équipe, les assemblées générales, les pique-niques, les parties de sucre, les soirées publiques. Que dire des journées d'étude, des congrès, des recollections, des voyages, etc... Que de chansons n'ont-ils pas chantées ensemble car le chansonnier était toujours de la partie!

Les Jacistes diront sans doute du fond du coeur, un sincère et franc merci aux aumôniers entièrement donnés à la cause et à l'Action Catholique qui, comme de vrais frères, ont donné le meilleur d'eux-mêmes au sein du mouvement JAC, JACF et JRC.

(suite)



Photo de groupe après 15 ans de vie. Elle donne une excellente image de la force et de l'esprit qui animaient le mouvement de la J.A.C. à cette époque.

Note: Si aucun nom n'a été cité, c'est que la documentation pour le faire est à peu près absente. Nous avons préféré nous abstenir de peur d'en oublier.

JEUNE CHAMBRE DE COMMERCE DE PLESSISVILLE

La Jeune Chambre de Commerce de Plessisville a un passé prestigieux. Fondée dans l'enthousiasme en 1943, elle a toujours eu dans ses rangs des citoyens dynamiques de Plessisville.

La liste de ses anciens présidents mérite d'être rappelée.

1943	- Eloi Guillemette	1951	- Robert Lemay
1944-1945	- P.-Albert Fournier	1955	- Jean Tétreault
1946	- L.-Philippe Hébert	1956	- J.-Marie Ouellet
1947	- Marcel Hubert	1957	- Gilles Chabot
1948	- Benoît Chartier	1958	- J.-Marie Lair
1949-1950	- J.-Gustave Boissonnault		

Ces présidents furent secondés par des équipes formidables, dont la première préoccupation fut toujours le progrès de Plessisville.

Rappelons que la Jeune Chambre de Commerce de Plessisville fut le cerveau qui a imaginé, suggéré ou réalisé les initiatives suivantes:

Le plan d'urbanisme	(1943)	La banque de sang	(1952)
Le lin	(1944)	Le Festival de l'Erable	(1956)
Le numérotage des rues	(1949)	L'école d'Arts et Métiers	(1956)
Le statut de Ville pour Plessisville	(1950)	etc, etc...	

Le 6 juin 1948, un Congrès régional des Chambres de Commerce des Jeunes eut lieu à Plessisville, et on pouvait compter près de 600 congressistes. L'organisateur en chef du Congrès était M. Eloi Guillemette.

Un comité temporaire a été formé au cours d'une réunion spéciale le 30 novembre 1961, dans le but de fonder une Chambre de Commerce Senior à Plessisville. La plupart des membres-fondateurs étaient des membres de la Jeune Chambre de Commerce.

N'ayant pas l'information, nous ne pouvons mentionner la date de dissolution ou de fusion de la Jeune Chambre de Commerce de Plessisville.

JEUNESSE INTERNATIONALE

Un des plus beaux fruits de la maturité est l'art d'embellir la vie d'autrui. Et le fruit, Jeunesse Internationale l'a récolté afin de le partager avec ceux qui ont faim d'amour. C'est pourquoi à chaque année, le mouvement organise un projet concret d'aide aux pays en voie de développement. On se souviendra du rallye Tiers-Monde, des marches du pain et du radiothon. Quelques jeunes ont même eu la chance de participer à des stages de développement communautaire à Haïti. Mais comme le groupe est sans frontière, il vient également en aide aux gens de notre milieu qui sont dans le besoin, en parrainant des enfants et des adultes handicapés, en visitant des vieillards ou malades au C.L.S.C. et dans les foyers. Cette pensée qui dit que le bonheur est dans une larme qu'on essuie, un sourire qu'on fait naître, un vieillard qu'on a consolé, et bien!, rien ne pourrait mieux résumer ce qui a été vécu lors des tournées de Noël.



Jeunesse Internationale s'est également impliqué au niveau de la pastorale en animant aux messes, des jeûnes ou des repas de la faim, en organisant deux chemins de la croix et, à l'occasion de Noël, une crèche vivante.



Pour conclure, il faut mentionner que le mouvement fondé en 1977, fut dirigé dans les premières années par deux personnes bien dévouées, Odette Doyon et Rose-Aimée Lamontagne. Au cours des années, elles ont été secondées par des présidentes soient: Lorraine Carignan (77-78), Martine Beudet et Josée Morissette (78-79), Renée Brassard (79-80 et 80-81), Edith Brochu (81-82 et 82-83), Sophie Nadeau (83-84), ainsi qu'un exécutif et des membres bien dynamiques.



LE MOUVEMENT DE LA J.O.C.

Le mouvement de la Jeunesse Ouvrière Catholique ou J.O.C., était intéressé à la question de justice et de charité, dans le milieu du travail, de la famille et des loisirs, pour ses membres et toute la société.

Après une année de préparation, le mouvement de la section masculine fut affilié à la fédération de Québec, en août 1937, et celui de la section féminine, en septembre 1938.

Sous la direction de l'abbé Gérard Hudon, le premier aumônier local, nombreux furent ceux et celles qui en firent partie. Notons que le premier président fut Henri-A. Provencher et la première présidente fut Juliette Du Maine.



Journée d'affiliation de la section féminine à la fédération jociste de Québec, le 18 septembre 1938.

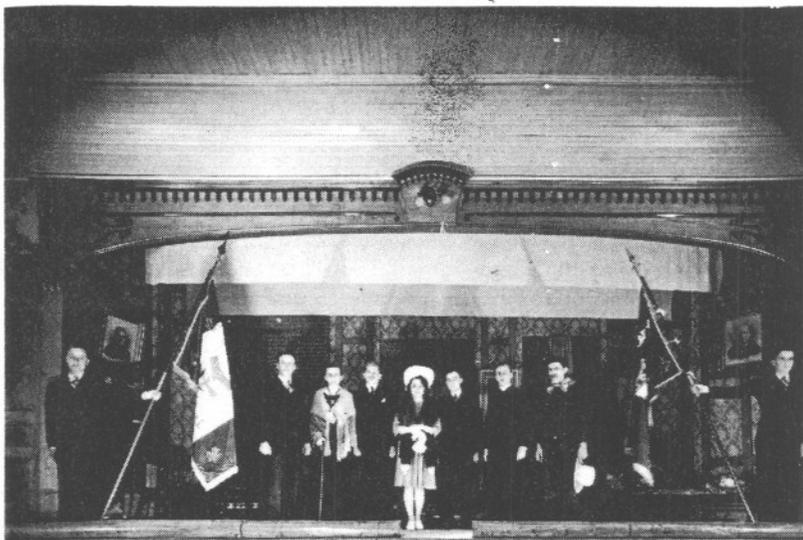
(suite)

Les réunions hebdomadaires débutaient par la prière, un chant jociste et un mot du président ou de la présidente, avant de passer à l'étude de l'évangile et des encycliques. Ceci, afin de mieux comprendre le rôle de la famille dans la société, et les droits et devoirs des ouvriers et des patrons.

C'était avant tout, une école de formation, et plusieurs ont participé à l'organisation du magasin Coop-alimentation, à la Coopérative d'Habitation Jean-Rivard, aux syndicats ouvriers, à la Société St-Jean Baptiste et autres groupes.

Pour chercher à résoudre les problèmes de la jeunesse, voici quelques réalisations: l'organisation d'une Caisse d'Etablissement, en collaboration avec la Caisse Populaire; un service de pré-J.O.C. pour les 12 à 16 ans; des pièces de théâtre, dont en voici quelques unes: "La baronne et son curé; Les plus beaux lauriers; Margot; et ça suit"; l'organisation d'un service de préparation au mariage; un service de loisirs et bibliothèque; la vente du petit livre "Prie avec l'Eglise" en 1940 qui était vendu aux foyers, aux restaurants et à l'église; la participation à la chorale de l'église; une étude de la condition des logements et les besoins des gens.

"Voir, juger, agir" était la devise du mouvement et il donnait la confiance aux jeunes, avec le fervent chant jociste: "Debout, luttons le coeur vaillant, fiers, purs, joyeux et conquérants, serrons les rangs, hardis serrons les rangs, jocistes en avant".



JEUNESSE SOUFFRANTE CATHOLIQUE (A.C.D.M.)

Marie-Claire Tremblay connut la souffrance et la "faim de Dieu" dès l'âge le plus tendre. Ce furent dans ses moyens de progrès spirituel où elle atteignit des sommets.

Née à Joliette le 22 janvier 1916, elle n'avait que huit ans quand sa famille alla demeurer à Montréal.

Après la mort de son père, en octobre 1930, elle vécut chez des oncles, puis auprès de ses frères à Ferme-Neuve (Comté de Labelle); elle revint à Montréal en 1932, et fut employée pendant quelques mois au Foyer de Marie-Réparatrice. Elle quitta cette maison le 2 mars 1933, pour entrer comme malade à l'Institut Bruchési, puis, le 8 août, à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Plessisville.

En 1929, elle connut l'U.C.M. (Union Catholique des Malades). Elle y trouvait là un moyen d'apostolat dont elle voulut profiter et faire profiter les autres.

Le 11 décembre 1936, l'autorisation de son directeur la détermina à entreprendre l'A.C.D.H. (Action Catholique des Hospitalisés), mouvement qu'elle méditait depuis longtemps. Elle forma le premier groupe, et elle fut présidente et animatrice jusqu'à sa mort survenue le 5 juin 1939, au Sanatorium de Plessisville.

Paroles de Marie-Claire (26 novembre 1936): "La manière de juger les événements et d'apprécier toute chose, constitue une prédication muette plus entraînant que les exhortations directes".

LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR DE LA PAROISSE ST-CALIXTE DE PLESSISVILLE

En juillet 1889, M. Damase Matte, curé de la paroisse St-Calixte, organise une retraite paroissiale du 7 au 14, pour stimuler l'esprit chrétien de ses ouailles.

À cette occasion, il invite un Père Jésuite de Québec, le Rév. Père Hamon, récemment arrivé de France, qui avait lui-même une grande dévotion au Sacré-Coeur et qui faisait partie d'une ligue déjà établie en ce temps-là dans son pays.

Il a su si bien convaincre les paroissiens à cette dévotion, qu'après la retraite quelques hommes décidèrent de s'unir pour faire du recrutement, parmi les hommes mariés, célibataires et jeunes gens, pour former un premier groupe dont la piété s'orienterait vers le Sacré-Coeur. On réussit à réunir 441 membres. C'était assez pour établir officiellement la Ligue du Sacré-Coeur.

Une grande assemblée eut lieu, afin de nommer les premiers officiers:

M. Pierre Painchaud fut élu président,
Zéphirin Bertrand, vice-président,
Thomas Kelly, fils, 2ème vice-président,
M. François Labbé, J.-Baptiste Lemieux,
Joseph Provencher, fils de Moïse,
Zéphirin Tourigny, Phidime Michaud,
Joseph-Alfred Savoie, Antoine Tardif et M. le Notaire F. Deguise, secrétaire-trésorier.

Les buts de la Ligue du Sacré-Coeur étaient:

- 1- Propager la dévotion au Sacré-Coeur, et la foi chrétienne.
- 2- Sanctifier les âmes par tous les moyens possibles, surtout par l'exemple.
- 3- Faire de la propagande contre le blasphème et l'intempérance.
- 4- Combattre la mauvaise littérature.

Dans les premiers procès-verbaux, on note que les dirigeants ligueurs s'occupaient d'organiser des heures spéciales d'adoration du St-Sacrement pendant les "Quarante-Heures" d'exposition qui se faisait à l'automne pour Plessisville et, en d'autres temps de l'année, pour chacune des autres paroisses du diocèse; tout cela pour que le St-Sacrement soit exposé continuellement. Les ligueurs s'occupent de persuader les gens de leur famille et du milieu, de recevoir le sacrement de l'Eucharistie par une communion générale à l'occasion des "Quarante-Heures". On veut aussi inciter les gens à faire pénitence durant la période du carême afin de mieux se préparer à leur communion pascale obligatoire.

On remarque aussi dans les premiers procès-verbaux, que les membres du conseil sont sévères et que les gens qui veulent adhérer au mouvement, doivent faire preuve de piété et de distinction.

On exigeait quelques semaines de postulat avant de les accepter dans la ligue.

Le procès-verbal du 22 juin 1890, propose un drapeau distinctif qui sera béni lors d'une messe solennelle le 21 juillet 1890 par le Rév. Père Hamon, revenu spécialement pour cette circonstance. Son homélie porta sur les moeurs et coutumes des habitants de son pays de la Haute et Basse-Bretagne. On profita de cette fête pour accepter 4 nouveaux ligueurs.

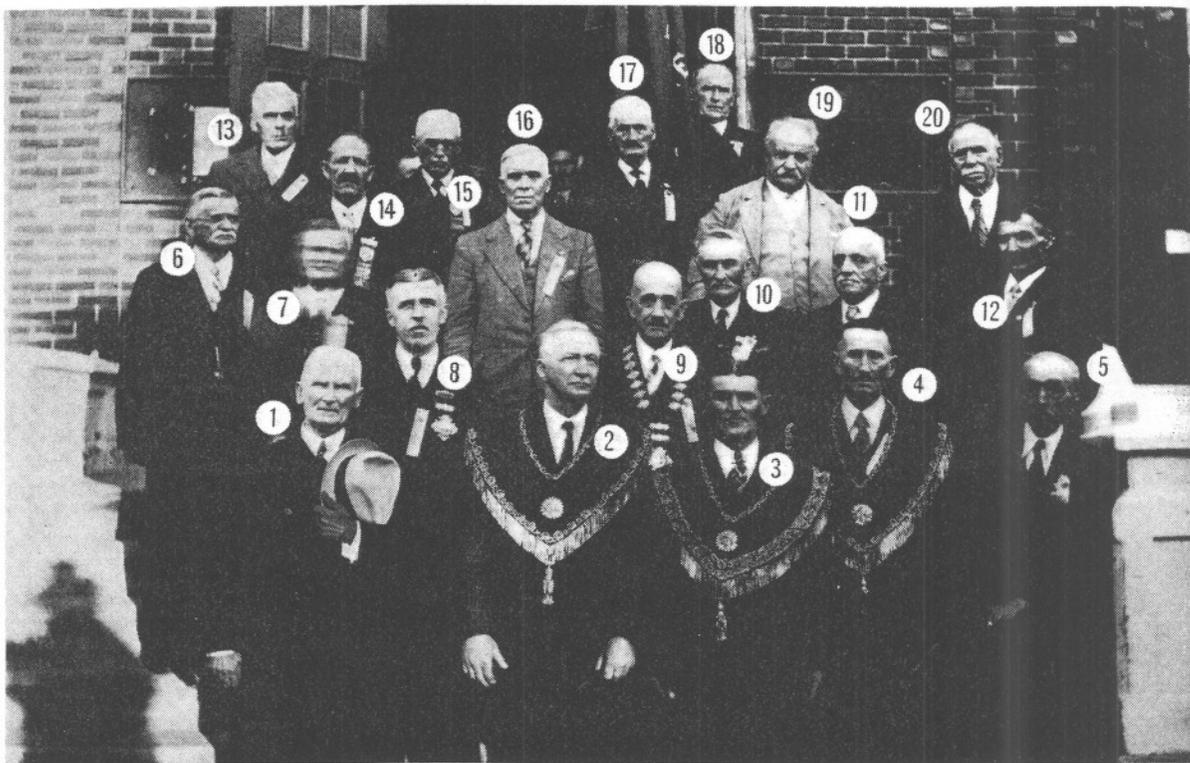
Comme dans toute organisation, il y a des hauts et des bas. Est-ce la ferveur qui diminue ou si les occupations dérangent un peu les gens? On sait que dans ces années, il y eut la construction de l'église actuelle.

En 1901, il y eut une réorganisation de la ligue, M. Pantaléon Painchaud devient président et, avec ses officiers et zéloteurs, tentent de maintenir la ligue en marche. On sait que les membres de la ligue s'efforçaient de garder les activités régulières, et communiaient dans l'eucharistie au moins 4 fois par année.

On sait qu'en 1910, le pape Pie X fit une grande campagne pour la communion fréquente. Les ligueurs et tous les paroissiens en furent très heureux. On dit que les années se succèdent et se ressemblent. Il n'en était pas ainsi dans la ligue.

Il y eut une période d'accalmie qui précéda la période des retraites fermées à Québec, soit à la maison "Jésus Ouvrier" ou la "Villa Manrèse".

(suite)



1- J. Louis Gosselin
2- Joseph Laliberté
3- Henri Painchaud
4- Théodore Fortier
5- Benjamin Lambert
6- Pierre Cormier
7- J.B. Cormier

8- P. Antonio Painchaud
9- Joseph Hébert
10- Joseph Bourque
11- Alphonse Pelletier
12- Thomas Cloutier, père
13- Philias Latulippe
14- Achille Tourigny

15- Charles Landry
16- Théodore Latulippe
17- Olivier Sévigny
18- Ludger Tardif
19- Albert Côté
20- Théophile Huard

En 1937, un Père du Sacré-Coeur vint prêcher un Triduum à Plessisville, après quoi les fidèles, remplis de bonnes intentions, décidèrent de donner une nouvelle orientation à la Ligue du Sacré-Coeur, sous la direction de M. le curé Alfred Boulet.

Un dimanche, une centaine de membres se réunissaient à la sacristie pour élire un nouveau bureau de direction. Les officiers élus en 1937 furent:

Henri Painchaud, président
Théodore Fortier, 1er vice-président
Joseph Laliberté, 2ème vice-président
Pierre-Antonio Painchaud, secrétaire
Odilon Chabot, trésorier
L. Philippe Hébert, commissaire-ordonnateur
M. le curé Alfred Boulet, directeur spirituel.

La ligue prit une grande expansion dans les années qui suivirent. M. le curé Alfred Boulet en était l'âme dirigeante et avait une emprise extraordinaire. Ceux qui ont connu M. le curé Boulet, nommé Chanoine et Vicaire-Forain, savent très bien que, lorsqu'il désirait quelque chose pour la communauté, il l'obtenait.

D'abord, il voulait une ligue vivante et tous les membres devaient faire leur devoir.

Les dirigeants, aidés de M. le curé, nommèrent 26 chefs de groupe. La ville était divisée en 26 sections, et chaque chef de groupe s'occupait des membres qui demeuraient dans sa section. Ce fut la clé du succès.

Lorsque M. le curé voulait donner un mot d'ordre, il le demandait à la Ligue du Sacré-Coeur, qui passait le message à ses chefs de groupe. Et dans les jours suivants, toute la ville en prenait connaissance. M. le curé disait: "On a rien avec rien!!!".

(suite)

Il faut que chaque membre donne une heure de salaire par mois pour obtenir ce que nous voulons. Alors, on fit fabriquer 26 petites banques en métal qui barraient au cadenas. Chaque chef de groupe contactait chacun de ses membres séparément, pour recevoir la Part de Dieu (volontaire) suggérée.

Avec ces argents, on pouvait faire distribuer le bulletin des Ligues du secrétariat diocésain, la revue *Ma Paroisse et La Famille*.

M. le curé Boulet voyait la nécessité d'avoir un Centre d'Etude. Il fit la demande et l'a obtenu. Il y fit ériger un monument du Sacré-Coeur et aussi un chemin de croix sculpté pour le cimetière. Il fit installer devant le presbytère une belle statue de la Ste-Vierge et une de St-Joseph.

M. le curé savait recueillir l'argent nécessaire pour distribuer à ses paroissiens "pas chanceux" comme il disait. La Ligue du Sacré-Coeur de Plessisville devint la ligue exemplaire de tout le diocèse.

Et que dire du grand Congrès Eucharistique de Plessisville, en 1945!

M. le curé était Vicaire-Forain. Il avait donc 10 paroisses à aider dans leurs activités. Mais, avec le support des directeurs de la ligue, les manifestations étaient grandioses.

Les dirigeants diocésains constatèrent vite l'intérêt des Plessisvillois pour la Ligue du Sacré-Coeur, et demandaient alors à M. Pierre-Antonio Painchaud d'accepter d'être vice-président et secrétaire diocésain. Il accepta et s'en occupa plusieurs années, tout en étant membre du conseil de la Ligue, jusqu'en 1962.

M. P.A. Painchaud fut membre de la Ligue du Sacré-Coeur de 1899 à 1962, date de son décès, dont 25 ans à la direction. Il s'était mérité la décoration du Mérite Diocésain, remise par Mgr Roy, archevêque de Québec, en 1959.

La ligue poursuit toujours ses activités tous les mois, par des déjeuners-causeries et cercles d'études.

Lors de son organisation, la ligue comptait 441 membres, et en août 1955, elle avait un actif de 1145 membres.

D'année en année, la participation devint moins forte, la ligue s'éteint lentement avec l'ère de la télévision et de la vie moderne.

C'est alors que survint le C.P.P. (Comité Paroissial de Pastorale) sous la direction du curé en charge de chaque paroisse.

Le secrétaire de la ligue pour les vingt dernières années fut M. Rosario Pelletier. Voici la liste des présidents depuis 1889, apparaissant aux procès verbaux.

Pierre Painchaud	Zéphirin Bertrand
Thomas Kelly	Odilon Cormier
J. Alfred Savoie	Zéphirin Tourigny
Phidime Michaud	Benjamin Lambert
Pantaléon Painchaud	Henri Painchaud
Jean-Paul Houde	Georges Massicotte
Armand Roberge	Jules Roberge
Thomas Cloutier	Paul Bossé
Henri Caron	Oscar Germain
Marcel Jean	Ananias Brochu
Gérard Michaud	Gérard Painchaud
Joseph Michaud	

LE MOUVEMENT DES CURSILLOS

Ce qu'il est: c'est un mouvement d'Eglise qui, avec ses propres méthodes, essaie de faire vivre le fondamental du christianisme. Il vise à former des noyaux de chrétiens qui s'engagent à faire rayonner l'esprit de l'Évangile dans leur milieu respectif.

Ses membres aident les autres à découvrir leurs propres richesses et à croître spirituellement dans le respect de chacun.

Comme l'Eglise, le mouvement comprend des laïcs, des religieux et des prêtres, qui tous poursuivent trois objectifs:

(suite)

l'amour de soi-même, par la rencontre de soi
l'amour du prochain, par la rencontre des autres
l'amour de Dieu, par la rencontre du Christ.

À Plessisville, le mouvement des Cursillos a vu le jour en 1973. Doris et Gérard Garand en furent les instigateurs. De 1973 à 1984, les personnes suivantes en furent les responsables: Doris et Gérard Garand, Paul Paradis, Gisèle Laquerre, Denis Rousseau, Rita Michaud, Jean-Louis Fradette, Madeleine Nolet, Claude Laquerre, Diane Duval, Gérard Bédard, Alice Simoneau, Ghislaine Grégoire, Jocelyne Proulx, Murielle Drolet, Florent Grenier, Denise Bédard, André Proulx, Roland Desrochers, Huguette Gagnon, André Adams, Joseph Michaud, Nicole Boulé.

Principaux faits marquants:

- En 1978-79: Le mouvement s'agrandit. On forme alors 2 zones: la zone de la Fraternité à Notre-Dame de Fatima et la zone de la Bonne Nouvelle à St-Calixte.
- En 1979: Fondation d'une autre zone dans Lotbinière: la Moisson.
- En 1982: Fondation de la zone la Bergerie à Laurier-Station.
- En 1982: En février, participation à l'implantation du mouvement en Belgique.
- En 1983: Célébration du 10ème anniversaire du mouvement à Plessisville.

Bref, le mouvement des Cursillos compte actuellement environ 200 personnes réparties dans les zones précitées.

Chaque zone bénéficie d'un animateur spirituel en la personne des prêtres de la paroisse. Ici à Plessisville, ce sont Clément Fecteau, André Châteauneuf et André Vigneault.

Notre mouvement se joint à toute la population de Plessisville pour célébrer ce 150ème anniversaire.

MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES (ST-CALIXTE)

Qui n'aime pas remonter dans le temps et se remémorer moult souvenirs? Le M.F.C. n'échappe pas à la règle, puisque cet organisme féminin a occupé et occupe encore une grande place dans le coeur des femmes à Plessisville, contribuant par le fait même à leur formation et à leur épanouissement.

Le M.F.C. est un mouvement d'Action Catholique francophone, national qui a vu le jour en 1962. Il regroupe 50,000 membres répartis dans plusieurs provinces canadiennes: Québec, Ontario, Maritimes et Alberta. 19 fédérations sont réparties dans ces différentes provinces, 500 équipes paroissiales dont 125 dans le diocèse de Québec. Ce mouvement existe en d'autres pays: Etats-Unis, Chine, Japon, Suisse, Afrique, etc...

Des femmes de tout âge et de toute condition (20 ans et plus), en majorité des mères de familles, sont des adeptes de cet organisme. Les objectifs sont multiples et bien précis:

1. Revaloriser le rôle de la femme, de l'épouse et de la mère, développer la personnalité de chaque membre et contribuer à son épanouissement.
2. Habituer ses membres à regarder leur vie et les événements à la lumière de l'Évangile et faire l'union de la vie et de la foi.
3. Eduquer les personnes à prendre librement et pleinement leurs responsabilités de façon à construire chrétiennement leur vie et leur milieu de vie.
4. Développer dans les relations humaines un esprit de fraternité, de charité et d'entraide.
5. Collaborer au sein de la communauté paroissiale à l'action de l'Église, éducatrice de la foi.

Le M.F.C. est un mouvement de formation et d'action. Sa méthode de travail: "VOIR - JUGER - AGIR". Les sujets de discussions tournent autour du Programme d'Action, lequel est choisi par l'Équipe Nationale, suite à un sondage fait auprès des femmes de la base. Différents thèmes furent étudiés et, par le fait même, ont sensibilisés les femmes, tels que la politique, les communications, les relations interpersonnelles, le travail de la femme au foyer, l'éducation de l'amour humain chez l'enfant, le rôle des laïcs dans l'Église, la promotion de la famille et les valeurs actuelles, la consommation, les relations familiales, le vécu des jeunes en temps de crise économique.

Un bataillon de femmes a conduit et conduit avec amour la barque du M.F.C. contre vents et marées. Plusieurs responsables se sont succédées: Mme Georgette Boisvert, Mme Marguerite Vigneault 67-69, Mme Jeanne Lord Lafond 69-72, Mme Thérèse Painchaud 72-74, Mme Madeleine Dubois 74-78, Mme Margot Fradette 78-84 avec la précieuse collaboration des abbés Charles Deblois, Charles Cloutier et André Vigneault comme aumôniers.

(suite)

À la demande de l'abbé Charles Cloutier et sous la présidence de Mme Thérèse Painchaud, la chorale Allégo a vu le jour et le M.F.C. peut dire avec fierté que c'est une de ses réalisations. Ce mouvement s'est aussi occupé de promouvoir le respect de la vie sous toutes ses formes, en organisant des conférences avec personnes-ressources. La fête des enfants a repris naissance et, à tous les ans, c'est redevenu une coutume et les enfants sont fiers et heureux d'avoir une fête pour eux à l'église durant la période de Noël.

Trois de nos membres ont fait partie de l'équipe diocésaine: Mmes Irma Roy, fut trésorière diocésaine et responsable de secteur durant plusieurs années. Mme Georgette Boisvert et Mme Germaine Bernier ont aussi fait partie du peloton diocésain. Cette dernière est toujours relationniste diocésaine et ce, depuis 78, et fait partie respectivement des comités de rédaction du bulletin: "La Famille Chrétienne" (revue nationale) et du "Contact D" (revue diocésaine) (78-85).

Le M.F.C. est présent un peu partout et a apporté une étroite collaboration à différents projets: souper de la faim, marches du Tiers-Monde, vente de la pomme pour les loisirs du Foyer des Bois-Francis, parties de cartes, comités d'accueil, de tricot, des malades, et a même participé à l'organisation de la fête de l'Age d'Or dans les années 69-70-71. Chaque année, le M.F.C. a deux journées de formation pour ses membres, un congrès de secteur, des réunions mensuelles, un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré une fois l'an, spécialement préparé pour tous ses membres.

Les principales caractéristiques sont la revision de vie, le travail en équipes, et l'étude de l'Évangile. Ses instruments de travail sont: Le Bulletin, La Famille Chrétienne, le Contact D, qui servent de guides et sont indispensables pour le fonctionnement par "objectifs".

MOUVEMENT DES FEMMES CHRÉTIENNES NOTRE-DAME DE FATIMA

À ses débuts, le mouvement des Femmes Chrétiennes portait le nom de Dames de Ste-Anne. Il fut fondé dans la paroisse Notre-Dame de Fatima en 1955.

C'est d'abord un mouvement bénévole d'action catholique paroissial. L'apostolat commence dans la famille pour finalement rayonner dans toute la communauté chrétienne. Le but du mouvement est une meilleure compréhension du message de l'Évangile du Christ.

Comme outils de travail, les membres disposent de la revue "La Famille Chrétienne" et le journal "Contact D", qui viennent du bureau diocésain de Québec. Un autre outil aussi fort utile est la devise "Voir, Juger et Agir", applicable autant sur le plan humain que chrétien.

M. le curé Philippe Trépanier fut aumônier pendant les 12 années de son ministère à Fatima. Depuis, M. le curé André Châteauneuf assiste les membres aussi souvent qu'il le peut.

Les présidentes du mouvement depuis 1955 furent:

Mmes Jean-Gustave Boissonneault, Laurent Turgeon, Bertrand Marcoux (décédée), Richard Forand (décédée), Ghislaine Dubois, Rita Labrecque et Rita Fournier, présidente actuelle.

Le 14 mai 1972, on célébrait, pour la première fois, la fête des Mères avec messe et offrande de fleurs à la "Maman de l'année". Cette fête se répéta pendant quelques années.

Toujours en 1972, un comité d'entraide fut formé, dans le but d'aider les mamans malades: le soin des enfants, le ménage et la cuisine.

Depuis 1973, un petit album "Tu vis" est offert à chacun des nouveaux baptisés de la paroisse.

À l'occasion des fêtes de Noël, et ce depuis 1974, les membres accompagnées du Père Noël, visitent les différents foyers d'accueil, offrant un petit cadeau à chaque pensionnaire. Pendant plusieurs années, durant cette même période, on organisa aussi la fête des enfants, avec remise de bonbons et prix de présence.

Des pèlerinages, à Ste-Anne de Beaupré et au Cap-de-la-Madeleine, sont organisés chaque année.

Occasionnellement, on s'amuse bien à des parties de cartes et de bingo, ainsi qu'à des pique-niques avec les familles des membres.

Chaque année, on ne manque pas de fêter la Ste-Catherine avec le choix d'une "Catherinette".

À ses débuts, le Club de l'Age d'Or, a aussi bénéficié de l'aide des Femmes Chrétiennes.

Des invités spéciaux viennent, à l'occasion, discuter avec les membres de différents sujets tels que: Soeur Claire

(suite)

Trépanier, vicaire à la paroisse Notre-Dame de Fatima à Longueuil, qui parla de son travail auprès des jeunes.

En avril 1978, il y eut intervention des Femmes Chrétiennes auprès de la Société d'Habitation du Québec, afin d'accélérer la réalisation d'un H.L.M. à Plessisville.

Lors du 25^{ème} anniversaire de la paroisse de Fatima, en 1980, les Femmes Chrétiennes furent très impliquées dans le succès de la fête qu'on organisa du 21 au 28 septembre.

Depuis trois ans, un marché aux puces est organisé dans le but de venir en aide aux familles moins favorisées.

Un travail fut fait sur la constitution, en 1981, afin de donner au M.F.C. une orientation plus adéquate ou plus adaptée à notre société. Toujours en 1981, les 14, 15 et 16 mai, on fit une promotion, à l'aide de documents, aux Galeries de l'Érable. En 1981 également, le thème exploité dans la revue "Familles Chrétiennes" était: "Consommatrices libres et responsables". Ce thème fut des plus intéressants.

Ceci n'est qu'un résumé du travail accompli au sein de ce mouvement. Une foule d'autres projets furent réalisés pour le mieux-être de la communauté chrétienne de la paroisse Notre-Dame de Fatima de Plessisville.

HISTORIQUE DU MOUVEMENT SCOUT À PLESSISVILLE

1937: Début du Mouvement Scout à Plessisville avec M. Chabot et l'abbé Armand Paris.

1938 à 1940: Marius Bertrand, premier scoutmestre, est responsable d'une troupe de 32 garçons. Ils ont comme aumônier l'abbé Adrien Lanouette. Les réunions ont lieu au sous-sol de l'école St-Calixte. Le curé leur donne le droit de se servir de la vieille étable située à l'emplacement du Centre d'Étude. Après un grand ménage, c'est un très beau local. Pour financer leurs projets, les jeunes doivent travailler, c'est défendu de demander de l'argent à leurs parents.

1940: Guy Lemay est scoutmestre, son assistant est Gérard Boisvert, leur aumônier est l'abbé Gérard Hudon. Quand la troupe fait des feux de camp, les gens des environs viennent y assister et participent à leurs chants. Les activités cessent.

1948: Louis-Georges Desrochers, Raymond Rouillier et Robert Lemay reprennent le collier. Ils font leurs réunions au sous-sol du Centre d'Étude.

1950: Albert Pinel, Jean-Claude Gagné et l'abbé F-X Dubé prennent la relève.

1952: On cesse les activités faute de local. Ils s'appelaient Troupe St-Calixte, 1^{ère} Plessisville.

1952: Jean-Marc Mercier vient faire un feu de camp sur le terrain de jeux à Plessisville. De là jaillit l'idée de fonder une compagnie de guides. Pauline Mercier entreprend des démarches auprès du diocèse de Québec.

1953: L'initiative plaît aux commissaires et ils suggèrent à l'équipe formée de: Pauline Mercier, Micheline Mercier, Marielle Jutras et Hélène Boissonneault, de se joindre à une équipe déjà existante. Pendant un an, elles voyagent à Princeville à tous les mercredis soirs.

1954: Elles font leurs promesses et la compagnie démarre. Son nom était: la 24^{ème} compagnie Notre-Dame de Fatima. Cette compagnie a eu deux aumôniers successifs: les abbés Adrien Laflamme et Robert Bilodeau. Elle a eu trois cheftaines: Pauline Mercier, Mme Vincent Gauvreau et Hélène Boissonneault. Une cinquantaine de jeunes filles ont vécu l'expérience des activités guides et des camps à l'Île d'Orléans, Ste-Brigitte de Laval, Lotbinière, etc.

1957: Faute de relève au niveau des animatrices, la compagnie cesse ses activités.

1964: Arrivée du Père Denis Prescott à Plessisville.

1964 à 1969: Il y avait certainement du scoutisme à Plessisville, mais les documents manquent pour relater cette période.

1969: On forme un conseil de régie avec comme président Jean-Guy Lafond. On se donne une charte.

1969-70: Le poste scout s'occupe de la journée des enfants au Festival de l'Érable. On lance une souscription pour se bâtir un local. On signe une entente avec la ville pour la construction d'un local sur un terrain appartenant à celle-ci.

1970-71: Marcel Lamontagne est président. Les scouts travaillent à l'aménagement d'une piste de ski de fond au Mont-Apic.

1971-72: Jean Gingras est président. Les scouts s'appellent poste Jean Rivard et font partie du district de Nicolet. Ils ont un petit drapeau: vert foncé avec la croix scoute orangée.

Le 25 septembre 1971, le poste reçoit du gouverneur-général, Roland Mitchener, la badge "Anapourna" pour les travaux réalisés à la piste de ski de fond au Mont-Apic. Des représentants de Plessisville se rendent aux réunions du comité de district de Nicolet. 19 février: souper pour commémorer le 35ème anniversaire du scoutisme à Plessisville. M. et Mme Denis Bouffard seront responsables d'un groupe d'éclaireurs.

1972-73: Marcel Desjardins est président. On commence à ramasser des vieux journaux pour se faire des fonds. (1972 à 1982)

1973-74: Marcel Brassard est président. On loue le local pour un projet d'initiatives locales.

1974-75: Gaston Poirier est président. Des jeunes veulent aller au Jamboree international en Norvège en juillet. Une souscription s'organise pour les aider à payer leur voyage. Raymond Houle veut partir une meute de louveteaux. José Morin et Jean Caron l'aident.

1975-76: Claude Bolduc est président. En novembre '75, on installe la croix sur le local. Elle fut fabriquée par Mario Massicotte. Les aînés travaillent chez des personnes dans le besoin gratuitement.

1976-77: Nicole Dusseault est présidente. Le comité de direction devient un conseil d'administration. On travaille en groupe pour les réparations majeures du local.

1977-78: Raymond Dussault est président. Grande rénovation du local. Denis Prescott est nommé aumônier national des Scouts du Canada. M. et Mme Jean-Luc Huard aimeraient qu'il y ait des Jeannettes à Plessisville. On leur suggère de se chercher quelqu'un pour les aider.

1978-79: Pierre Dickner est président. On prête le local aux 4-H pour leurs réunions.

1979-80: Roger Rousseau est président. Les profits de la récupération sont répartis entre les différents groupes: Pionniers, Louveteaux, C.A. Lise Painchaud, Edith Boutin, Sylvie Hamel et France Marcoux suivent un stage de formation et organisent une ronde de 24 Jeannettes en février.

1980-81: Jean-Luc Huard est président. Denise Painchaud suit un stage de formation. Elle part une compagnie-guide, en février 81, avec l'aide de Nicole Langlois et Marie-Claude Brochu. Jeannette Nadeau suit une formation pour organiser les Kamsoks. Faute de jeunes filles intéressées, ça ne fonctionne pas.

Raymond Houle est chef de groupe. En avril, il y a eu un jamboree à la polyvalente. À l'avenir, l'assemblée générale aura lieu au printemps plutôt qu'à l'automne.

1981-82: Jean-Luc Huard est président. Les Lions nous offrent de vendre leur chocolat pour nous aider dans notre financement.

1982-83: Jean-Luc Huard est président. Yves Tardif est chef de groupe. Nous avons notre sigle à nous: la croix scoute entourée du trèfle-guide.

1983-84: Jean-Luc Huard est président. Une deuxième ronde de Jeannettes et une deuxième meute de louveteaux se mettent en marche. Nous avons notre drapeau à nos couleurs.

LES PHOTOGRAPHES AMATEURS DE L'ERABLE INC.

Le Club de Photographie de Plessisville fut formé officiellement le 13 décembre 1977 sous le nom "Les Photographes amateurs de l'Érable Inc.", une corporation à but non lucratif ayant comme objectif de promouvoir l'art et la science de la photographie, de préparer des concours, des expositions et de toutes autres activités amicales favorisant une meilleure connaissance de cet art.

Depuis cette date, le club n'a cessé d'organiser des occasions de prendre de la photo sous forme d'activités telles que parties de sucre, rallye-photo, pique-nique, soirées sociales, etc.

Des conférences par des invités de marque dans le domaine de la photographie et de la peinture, des concours et des expositions ont permis aux membres du club de se surpasser par des créations plus que professionnelles.

Le Club de Photographie n'est pas seulement une école, mais surtout une organisation où chaque membre échange ses connaissances et ses découvertes personnelles. C'est pourquoi le club rend service autant au débutant qu'au plus avancé.

Que ce soit de la photographie familiale, du souvenir de voyage ou du portrait en studio, la photographie est un art limité par l'imagination seulement.

PROJET "NOUVEAU DÉPART"

Identification:

Programme de croissance personnelle et d'orientation pour les femmes de 35 ans et plus.

Objectifs:

Aider les femmes à prendre conscience de leurs aptitudes, leurs compétences, leurs goûts et leur vécu.

Historique:

- Janvier 1978: Formation donnée par le C.E.G.E.P. Bois-de-Boulogne à deux premières responsables du milieu: Irène Béliveau et Gaétane Pelletier.
- Février 1978: Formation d'un comité de planification.
- Mars 1978: Entente avec le Service d'Education des Adultes de la C.S.R. des Bois-Francs sur une forme de collaboration financière.
- Août 1978: Formation donnée à 6 animatrices.
- Octobre 1978: Début de la première série de cours: 47 femmes inscrites.

Depuis: 6 groupes totalisant 200 femmes ont profité de ce programme.

Les responsables bénéficient d'une formation continue à raison de 5 jours par année.

Coordonnatrices:

De 1978 à 1981:
Irène Béliveau Breton

De 1981 à 1983:
Yolande Couture

Animatrices:

Jeanne-Mance Breton
Yolande Daigle
Berthe Côté
Lise Jean

Yolande Couture
Gaétane Pelletier
Hélène Trottier



Au cours d'une rencontre, un groupe de participantes du programme Nouveau Départ.

L'OEUVRE DU PARTAGE INC. de PLESSISVILLE Depuis 1969

C'est en novembre 1969 que M. Raymond Gosselin est entré en action en faveur des moins favorisés de Plessisville. Avec une douzaine de bénévoles, M. Gosselin et son groupe se sont adjoints des aides pour le premier "Noël du Pauvre", collecte qui fut possible grâce à un très grand nombre de bénévoles.

En 1970, l'organisme prenait le nom de "Comité du Partage". En mars 1971, le mouvement était incorporé et prenait le nom de "l'Oeuvre du Partage de Plessisville Inc."

Les réalisations de l'Oeuvre du Partage de Plessisville Inc. sont en majorité financées par les profits de la Guignolée organisée à chaque année, depuis 1971, par les Chevaliers de Colomb ainsi que par des contributions volontaires.

L'Oeuvre du Partage fonctionne en collaboration avec plusieurs organismes de Plessisville. Il existe également une grande collaboration entre les Services du C.L.S.C. et l'Oeuvre du Partage.

Depuis les débuts en 1969, huit (8) président(e)s ainsi qu'un grand nombre de directeurs (trices) ont également oeuvré bénévolement au sein du comité et ont donné un nombre incalculable d'heures pour cette oeuvre afin de venir en aide aux plus démunis de notre communauté.

Liste des Président(e)s

1969-70	Raymond Gosselin	1976-77	Paul-André Laliberté
Janvier 71 à		1977-78	Paul-André Laliberté
Mars 72	Eugène Painchaud	1978-79	Paul-André Laliberté
Avril 72 à		1979-80	Fernand Bouffard
Septembre 72	Léo Garneau	1980-81	Fernand Bouffard
Octobre 72-73	Mlle Hélène Giguère	1981-82	Fernand Bouffard
		1982-83	Mme Agnès Vigneault
		1983-84	Mme Annette Bélanger
1973-74	Raymond Gosselin		
1974-75	Paul-André Laliberté		
1975-76	Paul-André Laliberté		

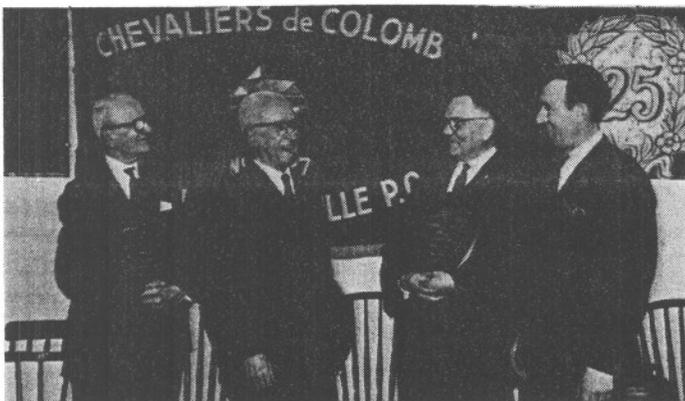


L'ORDRE des CHEVALIERS de COLOMB

FONDÉ PAR
L'ABBÉ MICHEL MCGIVNEY
LE 2 FÉVRIER 1882
À NEW HAVEN, CONN. U.S.A.
CONSEIL 2527 PLESSISVILLE
FONDATION: LE 24 FÉVRIER 1924

LES BUTS

- que les membres s'entraident;
- qu'ils échangent leurs connaissances;
- qu'il aident les jeunes;
- qu'ils fassent des oeuvres;
- qu'ils portent secours à ceux qui sont dans le besoin;
- qu'ils prennent l'habitude du travail en commun;
- qu'ils défendent leur religion et assistent les prêtres en paroisse.



16 mars 1969: Trois membres décorés pour leurs 50 ans de fidélité à la Chevalerie.

G. à d.: J.C. Samson, J.A. Forand, J.-Aimé Gosselin, J.-Paul Dubois (Grand Chevalier).

LES PRINCIPES

- ...CHARITÉ
- ...UNITÉ
- ...FRATERNITÉ
- ...PATRIOTISME
- qui inspirent les activités de base...
- ...Activités FAMILIALES
- ...Activités FRATERNELLES
- ...Activités COMMUNAUTAIRES
- ...Activités RELIGIEUSES

(suite)

CONDITIONS D'ADMISSION DANS L'ORDRE:

- | | | |
|---|--|---|
| 1- Un baptisé dans l'Église catholique romaine. | 3- Il est habituellement présent à la messe dominicale. | 5- Il vit une situation matrimoniale conforme aux exigences de l'Église catholique romaine. |
| 2- Il accepte le Credo de cette Église. | 4- Il rencontre le Christ dans les sacrements: eucharistie et pénitence. | 6- Il jouit d'une bonne réputation. |

Evocation historique du Conseil 2527 de Plessisville

1919: Formation d'un sous-conseil rattaché au Conseil 1254 Victoria (Victoriaville).

1919: Premier local situé au 2ème étage de l'Académie.

1921: Déménagement dans la propriété de feu J.-Alfred Savoie, située en arrière de l'Hôtel de Ville.

1924: Fondation du Conseil 2527 par la remise d'une CHARTE émise par le Conseil Suprême le 24 février. Cinquante-six (56) membres actifs apparaissent aux registres des effectifs.

1924: Première initiation permettant d'accroître les effectifs du Conseil de soixante-dix (70) membres.

1924: Nouveau déménagement. Le Conseil occupera le haut du magasin "Marché d'Alimentation" situé coin St-Louis et St-Calixte.

1938: Agrandissement du local de 1924. La superficie de plancher est portée de 2550 pieds à 5525 pieds. Deux allées de quilles y sont installées.

1973: Début de la construction du local de la rue Savoie.

1973: Occupation et inauguration du nouveau local en décembre 1973. En plus des personnalités de circonstance, le Député d'Etat de l'ordre colombien, Frère Rodrigue Biron, était présent aux manifestations.

1974: L'effectif des membres est de 817 au premier septembre 1974, année du Congrès Régional, tenu à notre Conseil de Plessisville.

1982: Centenaire de l'Ordre Colombien. Manifestations au Conseil de Plessisville.

1984: Le Conseil 2527 compte une force actuelle de plus de 900 membres. Célébration du 60ème anniversaire de Fondation de notre Conseil.



1960: 40ème anniversaire de fondation

De g. à d.: J.-Aimé Gosselin, Dr. Gabriel Couture, J.C. Samson, L. Bouillé, Emmanuel Lehoux (Grand Chevalier), Juge Eugène Marquis et Sylva Trottier.

(suite)

CHARTRE DE FONDATION

BEAUDOIN Wilfrid
BERTRAND Daniel
BOULANGER J.-Ant.
CHARLAND Ls-Philippe
DUGRÉ J.-Arthur
FOURNIER Eudore
GOSSELIN J.-Louis
GUILBAULT L.R., N.P.
HOUE F.-N.
KELLY Patrick
LALIBERTÉ Ludger
LORD Louis-Philippe
MORIN Ferdinand
OLIVIER Côme
PELLERIN J.-Adolphe
ROUSSEAU Zoël
SAMSON J.-C.
SAVOIE Oliva

HOMMAGES AUX FONDATEURS DU CONSEIL 2527 PLESSISVILLE

BÉLIVEAU J.É. Omer
BOISVERT Dr. A.J.
CARIGNAN J.-Alfred
COUTURE J.-P.
DUPONT Georges
GOSSELIN J.-Aimé
GRÉGOIRE Napoléon
HINSE Joseph
HOUE Aimé
LACOMBE P.-Eudore
LEFEBVRE J.-H.
MAGNAN P.-I.
MORIN Dr. Maurice
OSTIGUY Rodrigue
PROVENCHER Honoré
ROGER Dr. J.-Omer
ROUSSEAU Lorenzo
SAVOIE J.-Alfred
SIMONEAU A.-N.

BERGERON Alcide
BLONDIN Dr. Alcide
CARRIER Amable
DELISLE Alfred
FORAND J.-Albert
GOSSELIN C.-E. Sr., N.P.
GRÉGOIRE Adéland
HOUE Louis, Juge
HUBERT J.-Omer
LAFLAMME Paul-Emile
LEMIEUX Albert
MICHAUD Delphis
OLIVIER J.-Alphonse
PARÉ J.-Paul
PROVENCHER Noé
ROBITAILLE Donat
ROY J.-Aimé
SAVOIE E.-Alphonse
SIMONEAU Onésime

Nos valeureux Grand-Chevaliers

HOMMAGE À CEUX QUI ONT PRÉSIDÉ LES DESTINÉES DU CONSEIL 2527

1924-1925: Frère J.-Paul Couture
1925-1926: Frère A.J. Boisvert, m.d.
1926-1927: Frère C.E. Gosselin, n.p.
1927-1928: Frère Honorius Fortier
1928-1929: Frère Amable Carrier
1929-1931: Frère J.-Paul Couture
1931-1934: Frère A.E. Jutras, m.d.
1934-1936: Frère Sam. Marcotte
1936-1939: Frère J.-Louis Héon
1939-1941: Frère J.-P. Houde
1941-1944: Frère J.S. Trottier
1944-1945: Frère Jean-Marie Chapdelaine
1945-1947: Frère Aldéric Beauchesne
1947-1949: Frère Joseph Dugal
1949-1950: Frère Joseph-Eudore Fournier
1950-1953: Frère Louis-Philippe Michaud
1953-1955: Frère Louis S. Boisvert
1955-1960: Frère Jean-Marie Drouin
1960-1962: Frère Jocelyn Samson
1962-1966: Frère Emmanuel Lehoux
1966-1967: Frère Irenée Boivin
1967-1969: Frère J.-Paul Dubois
1969-1971: Frère Gilles Genest
1971-1972: Frère Raymond Lacasse
1972-1974: Frère Marcel Lemay
1974-1976: Frère Serge Boulanger
1976-1978: Frère René Daigle
1978-1980: Frère Raymond Dusseault
1980-1981: Frère J. Guy Gosselin
1981-1982: Frère J.M. Paré
1982- : Frère Denis Lamontagne



1ère rangée, g. à d.: Ludger Boulanger, Marcel Collin, Sylva Trottier, Alphonse East, Gérard Côté, J.C. Samson.

2ème rangée, g. à d.: Ls-Philippe Michaud, Georges Beauchesne, Germain Boulanger, Raoul Carrier, Narcisse Aubre, Louis S. Boisvert, Jocelyn Samson.



Initiation de décembre 1974.

L'ORDRE DES FRANCISCAINS SÉCULIERS

À Plessisville, paroisse de St-Calixte, le Tiers-Ordre fut établi grâce au zèle et sur la demande de Monsieur le curé Alfred Boulet lors d'un triduum prêché par le Père Stanislas Ferland, franciscain, les 29-30-31 août 1937.

Le Père écrit dans le registre: "J'ai trouvé dans la paroisse un bon groupe de tertiaux, les uns reçus par le Vénéré Père Frédéric, d'autres par le curé Matte ou par des Pères Capucins".

À la visite canonique du 8 novembre 1938, un discrétore fut formé, composé d'hommes et de femmes au nombre de quinze, sous la direction d'une supérieure. La contribution fut fixée à \$0.25 par année.

Le 14 novembre 1939, fut érigée canoniquement la Fraternité du Tiers-Ordre de St-Calixte avec 170 membres. Par la suite, d'après les registres, ce nombre augmenta jusqu'à cinq cents.

Une rencontre a lieu à tous les mois et, avec l'aide de l'aumônier, on étudie l'Évangile pour une plus grande sanctification personnelle. On s'efforce de marcher sur les traces de Saint-François d'Assise en pratiquant l'humilité, la charité et la pauvreté. La rencontre se termine par l'absolution générale.

Ce n'est ni un mouvement ni une congrégation, mais bel et bien des membres du Tiers-Ordre des Franciscains séculiers. Ils sont près de 1,000,000 dans le monde dont plus de 25,000 au Québec, groupés en plus de 300 fraternités distinctes rattachées au conseil régional.

En juin 1978, le Pape Paul VI, lui-même Franciscain séculier, quelques jours avant sa mort, approuva la nouvelle règle de l'Ordre Franciscain, afin de l'adapter aux exigences et aux attentes de l'Église dans les conditions du monde actuel.

20 janvier 1956, la paroisse Notre-Dame de Fatima érige sa propre Fraternité tertiaire en regroupant près de 80 tertiaires de la grande Fraternité de St-Calixte, sous l'habile direction de Mme Marguerite Carrier Desrochers.

10 février 1958, une magnifique cérémonie met à l'honneur 30 tertiaires, dont 5 fêtent leur jubilé d'or et 25, leur jubilé d'argent. On remet à chacun un cadeau-souvenir.

En mai 1959, les tertiaires habillent une fillette pour sa profession de foi. De ce geste jaillit l'idée de consacrer un après-midi par semaine à la couture: refaire des vêtements neufs dans de vieux vêtements qu'on remettra à la St-Vincent de Paul pour les distribuer. Cette implication à caractère social se continue encore de nos jours.

Mai 1964, le Triduum coïncidait avec les noces d'argent de notre Fraternité. Nous comptons 45 jubilaires.

Au cours des ans, on remplace le nom de tertiaires par celui de laïcs franciscains. Chaque année, un Père Franciscain visite la Fraternité, fait la réception de nouveaux membres et prend connaissance de nos activités qui n'ont guère changé depuis le début. Chaque mois, à une date fixe, se dit le rosaire à l'église; chaque semaine, le vendredi, se fait le chemin de croix. On mentionne dans le registre que, pendant quelques années, les mois d'été, ce chemin de croix était fait au cimetière le mercredi soir.

Il y a aussi les visites au salon funéraire lors du décès d'un membre, le pèlerinage annuel au Cap-de-la-Madeleine en juillet et les visites aux malades. Depuis 1972, la Fraternité organise, au mois de juin, la cérémonie de l'onction des malades. Environ 125 personnes y participent et le tout se termine par un succulent goûter.

Aujourd'hui, la désignation "Laïcs Franciscains" a été remplacée par l'Ordre Franciscain séculier. Les membres se réunissent une fois par mois et, avec l'aide de l'aumônier, étudient l'Évangile et la règle franciscaine pour se pénétrer de l'esprit de Saint-François. Ces réunions se terminent toujours par la célébration eucharistique, qui est offerte pour les membres vivants et défunts.

En terminant, ajoutons que la Fraternité de la paroisse St-Calixte compte 140 membres. Chaque réunion mensuelle regroupe un noyau d'une cinquantaine de participants, dignes représentants du thème de l'Ordre: "Paix et Joie!".

Voici la liste des présidents (es) depuis la fondation:

Mme Napoléon Bégin	M. Jean-Baptiste Boisvert
Mme Théode Lavoie	M. Thomas Cloutier
Mlle Aurore Tachereau	M. Henri-Paul Dion
Mme Eva Auger	Mme Aimé Latulippe
Mlle Hélène Roger	Mlle Laurette Fradette
Mme Marcel Jean	Mme René Roy
Mme Léo Martineau	



L'ASSOCIATION PARTICIPATION-FEMMES À PLESSISVILLE

"Participation-femmes" a vu le jour le 20 mars 1979. Une charte municipale est acceptée conformément à la loi sur les clubs de récréation.

C'est suite au cours Nouveau Départ, initiative de l'A.F.E.A.S. et une année de rencontres, de séances de formation que le mouvement est né.

On pourrait appeler "Plaisirs d'après-midi", les rencontres du mardi. Gratuité et bénévolat sont la base du mouvement. Dès la première rencontre, le folklore est une priorité suivi de thèmes de conférences sur divers sujets: information, détente, santé physique et mentale, bricolage. Compétence, générosité et disponibilité des femmes de tous les âges, Participation-Femmes connaît un succès, une dignité et une expansion de plus en plus accrus.

De ce groupe est née la "Troupe Ritournelle" qui a fait des spectacles durant trois années.

Aider la femme à découvrir sa valeur, ses talents, à développer sa créativité et l'inciter à en faire profiter la société.

Longue vie à Participation-Femmes!

De septembre 1979 à 1982
Germaine Poulin, présidente



Mme Germaine Poulin,
1ère présidente.

De septembre 1982 à 1984
Georgette Marcoux, présidente



Mme Georgette Marcoux,
présidente actuelle.

HISTOIRE DE LA PÉTANQUE

Le sport de la pétanque s'est implanté à Plessisville vers 1960. Les quelques joueurs de cette époque ont été initiés à ce jeu par M. Jean Fuschino et M. Laurent Ratté.

Cependant, il y a eu une période tranquille jusqu'en 1970, année de la formation officielle du premier club de pétanque à Plessisville.



Depuis ce temps, environ sept présidents se sont succédés à la tête du club. Le bon travail de ceux-ci a permis au club de progresser en nombre de participants et en qualité de jeu. Ceci a aussi permis à plusieurs de concourir à de nombreux tournois sur la scène locale, régionale et provinciale.

Le principal commanditaire de ces tournois était la Brasserie Molson, représentée ici par M. Ben Mathieu de Victoriaville.

Les présidents d'alors furent: M. Adrien Lachance, M. Philippe Chevalier, M. Adrien Fortier, Mme Claudette Simoneau, M. Jacques Provencher, M. Ghislain St-Germain et Mme Cécile Breton.

Sous la direction du conseil qui était composé de Mme Cécile Breton, présidente, M. Jacques Bastien, vice-président, M. Rolland Drolet, secrétaire-trésorier, remplacé par Mme Brigitte Bastien, et des directeurs suivants: M. Conrad Breton, M. Alphonse Dubois, Mme Liliane Bergéron et Mme Rita Fournier, le club actuel a pris un nom bien particulier: Les Boules-O-Drome de Plessisville Inc., enregistré le 20 mai 1983.

(suite)

Seul, M. Dubois a laissé son mandat. Il fut remplacé par Mlle Diane Desharnais. Mentionnons que sous ce conseil dynamique, le club progresse toujours. De plus, nous avons un très beau terrain de pétanque adjacent à l'aréna municipal grâce à nos édiles municipaux. Grâce au travail acharné de tout l'exécutif en place depuis 1981, et de quelques bénévoles, nous occupons temporairement un local au sous-sol de l'école d'Arts et Métiers. Nous pouvons nous délasser en pratiquant notre sport préféré, même en hiver. Nous avons huit allées qui permettent à quarante-huit joueurs de s'amuser en même temps.

Chaque samedi et dimanche après-midi, il y a des compétitions amicales et, une fois par mois, un tournoi avec une bourse, ce qui nous amène des gens de villes avoisinantes. Ces personnes aiment venir nous visiter pour leur détente et l'accueil amical qu'elles reçoivent.



LA RENCONTRE

En 1964, le Père Henri Roy, fondateur de la J.O.C. canadienne, de l'Institut séculier Pie X, initiateur de la plupart des mouvements d'action catholique du Québec, lance une nouvelle expérience d'évangélisation qu'il nomme LA RENCONTRE.

Préoccupé toute sa vie par les besoins de la masse, l'apostolat du Père Roy l'amena à la constatation suivante: "Ce dont les gens ont besoin, disait-il, ce ne sont pas des cours ou des doctrines nouvelles sur la religion, mais c'est de faire l'expérience vécue de Jésus-Christ dans leur vie".

Un couple de notre ville, René et Lina Martineau eurent la joie de vivre cette expérience. À leur tour, aidé de l'abbé Lucien Rousseau, ils devenaient "les promoteurs" de ce mouvement à Plessisville en invitant d'autres personnes à vivre cette expérience de vie chrétienne. La Rencontre compte aujourd'hui au-delà de 200 membres.

La caractéristique principale des équipes d'après-rencontres, c'est de former des communautés de partage, à la manière des premiers chrétiens: être ensemble, avoir "un seul coeur" dans la grande famille de Jésus-Christ pour devenir des équipes d'évangélisation.



Ces après-rencontres se vivent à Plessisville depuis le 10 octobre 1978. Les responsables locaux furent René et Lina Martineau de 1978-82; Michel et Caroline Raby de 1982-83; Marcel et Suzanne Tardif depuis 1983; ces derniers continuent ce travail si bien commencé.

De semaine en semaine, la grande famille de "LA RENCONTRE" s'agrandit car le besoin est réel chez nos chrétiens et elle répond aux désirs de Vatican II qui demande de présenter le Christ d'une façon vivante aux hommes d'aujourd'hui.

RENOUVEAU CHARISMATIQUE

Ce mouvement a connu des débuts très humbles. Au cours de l'été '73, une religieuse du St-Coeur de Marie, oeuvrant au Foyer des Bois-Francis, bénéficie d'une session d'enseignement sur le "RENOUVEAU CHARISMATIQUE" à Granby. Enflammée par le feu de l'Esprit, elle communique aux autorités religieuses du temps, le désir du Seigneur, soit: voir naître à Plessisville un "GROUPE DE PRIÈRES".

Encouragée par le curé de la paroisse, l'abbé Charles Cloutier, elle met le projet à exécution. Après un certain temps de prières et de réflexion, la fondatrice donne les "SÉMINAIRES DE LA VIE DANS L'ESPRIT". Et la première effusion de l'Esprit a lieu le 21 mars '74.

Par la suite, à la demande du curé Cloutier, le Père Jean-Paul Régimbald donne de l'enseignement...et l'église St-Calixte est remplie. Le dernier soir a lieu la deuxième effusion de l'Esprit.

En décembre de la même année, le Père Régimbald revient pour la paroisse de Fatima. Il y a aussi effusion de l'Esprit. L'année suivante, le Père Vincent Therrien est invité à donner du ressourcement. Il est secondé par l'équipe de l'ALLIANCE de Trois-Rivières.

D'autres "SÉMINAIRES" suivent, donnés par: Ronald Beaudet et son équipe d'Issoudun, Sr Leclerc, le curé de St-Albert, Sr Jeanne-Mance Rousseau et le Père Lucien Roy s.j. à deux ou trois reprises.

Entre temps, le groupe est soutenu par la présence assidue d'un responsable spirituel en la personne du Père Maurice Léonard c.s.c.

Depuis, de nombreuses personnes sont allées à des sessions de ressourcement à l'ALLIANCE de Trois-Rivières, à Granby, à JÉSUS-OUVRIER à Québec et plusieurs autres centres où l'on donne de la formation ou du ressourcement.

À la demande des CHARISMATIQUES de Plessisville, deux cours de bible sont donnés en '78 et '79 par l'abbé Paul-Emile Dubois qui fait salle comble. À cette occasion, une centaine de bibles sont données, gracieusement des Soeurs Augustines de l'Hôpital Général de Québec et précieusement apportées par l'abbé Laurent Desrochers.

Les charismatiques bénéficient de deux autres fins de semaine de ressourcement en '79 et '81. Elles sont animées par le Père Lucien Roy s.j. secondé par Sr Jeanne-Mance Rousseau.

Des autobus sont mobilisés pour permettre aux gens d'assister en plus grand nombre à tous les congrès tels: à Drummondville, Montréal, Québec pour n'en nommer que quelques-uns.

En avril '84, une fin de semaine de ressourcement est animée par le Père Armand Desautels a.a. Une centaine de participants se regroupent dans la joie, pour fêter leur dixième (10ème) anniversaire d'existence.

Ce RENOUVEAU est aussi encouragé par le diocèse en les personnes de: Herman Giguère, ptre et responsable diocésain, nommé par l'évêque. Responsables de notre secteur au diocèse se sont succédés messieurs: Ronald Beaudet, Marius Bertrand et Alphonse Montmigny. Quant aux responsables du groupe de Plessisville, après la fondatrice, se sont succédés Rita et Joseph Michaud, Sr Lucille St-Pierre, Claire Painchaud, Marie-Rose Pelletier et Marius Bertrand.

SERVICE DE PRÉPARATION AU MARIAGE (S.P.M.)

Le S.P.M. ou Service de Préparation au Mariage fut fondé à Plessisville, au printemps de 1945, sous l'instigation de la J.O.C. et de la J.O.C.F. Ce service célèbre donc cette année son 40ème anniversaire. Depuis 40 ans, plus de mille couples attribuent volontiers au S.P.M. la chance qu'ils ont de vivre leur bonheur.

L'organisation première fut confiée à Mlle Rose-Marie Painchaud, à M. Gérard Boisvert, conjointement avec M. le vicaire Jean-Marie Ruel.

Au début, une douzaine de cours étaient dispensés, une fois la semaine sur une période de trois mois, à chaque printemps. Les conférenciers étaient différents à chaque cours: gérants de caisse, médecins, infirmières, agents d'assurance, prêtres...ont tour à tour prodigué leurs conseils.

Les participants devaient être fiancés pour suivre le cours.

Ce service à la communauté s'est continué jusqu'à aujourd'hui; ses méthodes ont évolué. Les sessions ont pris la forme de rencontres d'animation, permettant aux jeunes couples d'identifier leurs responsabilités et d'en tirer le meilleur parti possible pour leur vie conjugale.

(suite)

L'équipe actuelle est sous la responsabilité de Hélène et Benoit Bédard, conjointement avec le curé Clément Fecteau. L'équipe comprend aussi Jeannine et Robert Lemay, Elise et Mario Binette, Micheline et Yves Blier, Johanne et Daniel Vigneault.

NOTICE HISTORIQUE SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT DE PAUL DE PLESSISVILLE

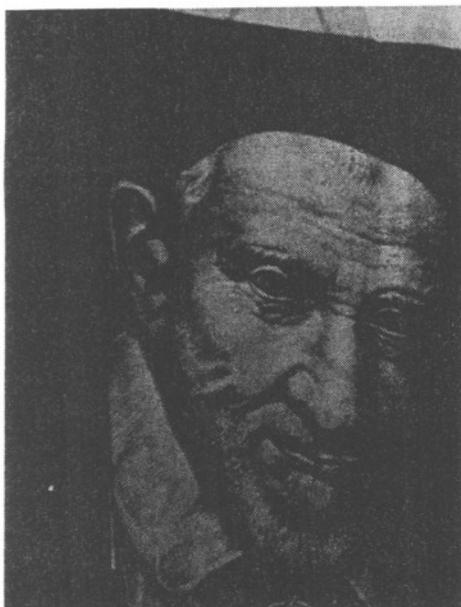
FONDATION

Le 29 janvier 1954, fut fondée la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul de Plessisville.

En effet, le 29 janvier 1954 eut lieu, sous la présidence de Madame F.A. Leclerc, la première réunion officielle de la section féminine de la Saint-Vincent-de-Paul.

Mme F.A. Leclerc, présidente.
Mme York Grégoire, vice-présidente.
Mme Jean-Baptiste Boisvert, trésorière.
Mlle Emilia Picard, secrétaire.

Quelques autres femmes s'unirent à elles pour le "Service des Pauvres". Mme Wilfrid Lafrance, Mme Louis Desrochers, Mlle Marguerite Bourque, Mme Joseph H. Pelletier. Une pionnière, Mme York Grégoire, encore très active par ses visites auprès des malades.



St-Vincent de Paul

Ces femmes se dévouent de la façon la plus humble et discrète dans le cadre de leur vie familiale. Elles commencèrent à visiter quelques familles. Mme Leclerc disposa un appartement chez elle, pour recevoir les vêtements; ce fut le premier local de la S.V.P. Les dames réparaient, classaient et disposaient de la manière la plus pratique tous les articles donnés par la population généreuse. Le local devenu trop petit, le conseil de ville offrit un local au sous-sol de l'édifice Matte et, une troisième fois, on déménagea à la maison de M. Albert Michaud, rue St-Nazaire, et enfin, la S.V.P. a son local bien à elle, au sous-sol du Centre d'Etude, situé sur la rue St-Calixte.

Les présidentes, pendant les trente années, furent:

Mme F.A. Leclerc	1954-1962
Mme York Grégoire	1962-1964
Mme Wilfrid Lachance	1964-1969
Mme René Roy	1969-1973
Mme Thérèse Garneau	1973-1980
Mme Claire Painchaud	1980-1983
Mme Claire Dumaine	1983-.....

QUALITÉ "CLÉ"

La grande "CLÉ" de cette association: "La plus grande discrétion". Dès le début, on insistait sur ce point.

- EXTRAIT DU PROCÈS-VERBAL DATÉ DU 5 FÉVRIER 1954.

"Mme la Présidente donne le rapport des visites de la semaine. Elle fait de nouveau appel à la discrétion la plus absolue".

Aujourd'hui encore, cette consigne est valable.



De g. à d.: Mme Léo Garneau, présidente de la section locale, Mme Gertrude Marcoux, vice-présidente, M. Patrice Boudreau, conférencier, Mme Margot Béliveau, resp. du comptoir, Mme Eugène Painchaud, maître de cérémonie de la soirée, Mme Margot Lafond, trésorière et Mme Rolande Marcoux, secrétaire.

(suite)

TÉMOIGNAGE

Ces personnes éprouvaient la nécessité de "porter témoignage" de leur foi chrétienne par des ACTES plus que par des paroles. Elles considéraient comme leurs frères et soeurs, les malheureux quels qu'ils soient et quelle que fut la sorte de leurs souffrances.

Cet engagement de ces personnes était alimenté par la prière, la méditation, la réflexion sur la vie de Frédéric Ozanam, fondateur de la Société Saint-Vincent-de-Paul. Elles se réunissaient toutes les semaines. Aujourd'hui, la réunion mensuelle comprend en plus une étude sur la règle de la Société Saint-Vincent-de-Paul et aussi une animation spirituelle pour intensifier et se ressourcer dans la Parole de Dieu par M. l'aumônier.

Cette réunion est tenue dans un esprit de fraternité et de simplicité, ce qui permet la mise en commun des expériences de chacune et des problèmes rencontrés pour la recherche d'un meilleur service aux familles démunies.

QUI SONT CES PAUVRES ???

Toute personne démunie physiquement, moralement et monétairement. Les chômeurs, les ex-prisonniers, les esseulés, les alcooliques, les immigrants, les mères célibataires, les malades, les handicapés, les déficients, les assistés-sociaux, les familles éprouvées lors d'un incendie, enfin ceux qui ont terminé de recevoir leur assurance-chômage et qui attendent le premier versement de l'aide sociale.

Le principal souci, "Que le pauvre soit accueilli chaleureusement, soit respecté dans toute sa personne et aussi qu'il soit secouru immédiatement".

"J'étais un étranger et vous m'avez recueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, etc..." Mt 25, 35-36.

DÉVOUEMENT ET SECOURS

Les heures de travail ne se comptent pas. Que de dévouement inlassable, que d'heures bénévoles, ces dames donnent par leur disponibilité.

Nous pouvons compter aujourd'hui une centaine de bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie.

Vingt-cinq membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul jouent un rôle bien précis dans cette paroisse.

Mme Claire Dumaine, présidente Mme Rose Fradette, vice-présidente
Mlle Mariette Lehoux, trésorière Mme Claire Painchaud, secrétaire
M. André Châteauneuf, aumônier.

Il y a aussi les directrices de comptoir, d'autres qui, chaque lundi, mardi, mercredi de la semaine, déballent, lavent, classent, réparent le linge reçu afin de redonner aux vêtements une apparence plus convenable et du prêt à porter. Nous avons plusieurs personnes retenues à la maison à cause de leur âge, leur maladie, leur handicap qui apportent un bon coup de pouce en tricotant des chaussettes, des mitaines, des tuques, des pantoufles et des foulards. D'autres réparent des jouets et habillent les poupées déjà réparées.

À chaque vendredi soir, le comptoir au sous-sol du Centre d'Etude est devenu un petit magasin où les personnes démunies peuvent magasiner à bon marché voir même gratuitement, pour toute personne dans le besoin, peu importe sa condition.

À chaque Noël, nous voulons que les familles démunies, et ce, depuis 30 ans, reçoivent la joie des Fêtes en oubliant pour quelques heures leur pauvreté. Il est distribué un "panier de Noël". En 1983, 115 familles recevaient une dinde traditionnelle ou un jambon et une provision de denrées alimentaires, la valeur d'une épicerie de fin de semaine. Les enfants reçoivent eux aussi, leur part de joie du temps des fêtes, par des jouets tout neufs ou bien réparés.

Les membres de la Société Saint-Vincent-de-Paul essayent depuis 30 ans à faire découvrir Celui qui est Amour, Jésus lui-même, par leur accueil, leur sourire, leurs gestes et leur empressement.

"Seuls, un grand respect de la personne humaine et la pratique de l'esprit d'amour de l'évangile peuvent expliquer la possibilité et le maintien d'une telle oeuvre".

**LES 25 ANS DE LA SOCIÉTÉ SAINT-VINCENT-DE-PAUL
DE PLESSISVILLE.
"LE GRAIN JETÉ EN TERRE EN 1954 A PORTÉ SES FRUITS".**